

**LA MÉTÉO**

(163e jour de l'année)  
Ensoleillé: 7 à 19 C  
Lever du soleil: 4h50  
Coucher du soleil: 20h36  
Demain: ensoleillé.  
Détail: page B-4

**ASCOT CORNER**

Retrouvailles d'une  
centaine de Hell's  
Angels et leurs amis  
**A 2**

**UNIVERSITÉS**

La société doit  
remédier au  
sous-financement  
**A 3**



Aldée Cabana, recteur de  
l'Université de Sherbrooke

**EXPOS**

Une 3e victoire  
consécutive pour  
Pascual Perez, 7-2  
**D 1**

**INDEX**

Agro-alimentaire: page B-5  
Arts: page C-10  
Carrières et professions: page A-5  
Décès: page C-9  
De tout et de tous: page B-4  
Économie: page C-1  
Feuilleton: page C-6  
Petites annonces: page C-2  
Sports: page D-1  
Vivre en 89: page B-3

80e ANNÉE — No 96

4 CAHIERS, 32 PAGES

SHERBROOKE, 12 JUIN 1989

(Sam. dim. 1.00\$) 0.50¢ — Domicile: 2.85\$ par semaine

**LUNDI**

(Laserphoto AP)

L'Américain d'origine chinoise Michael Chang est devenu à 17 ans et trois mois le plus jeune vainqueur des Internationaux de France de tennis, hier au stade Roland-Garros, à Paris. Il a vaincu en finale le Suédois Stefan Edberg, numéro trois du tournoi, en cinq sets (6-1, 3-6, 4-6, 6-4, 6-2), après trois heures et 41 minutes de jeu.

## Chang surprend Edberg

**D 1, D 3**

## La situation empire dans les hôpitaux

**MONTREAL (PC)** — La situation s'aggrave dans les hôpitaux du Québec à l'approche des vacances d'été: on a signalé de nouveau une pénurie d'infirmières en fin de semaine, alors que les parties patronales et syndicales se rencontrent pour tenter de s'entendre.

À Montréal, une centaine de lits est venue s'ajouter aux 750 déjà inutilisés depuis mai dernier, faute de personnel, ce qui porte à près de 1500 le chiffre total pour l'ensemble de la province, une situation qui inquiète de plus en plus l'Association des hôpitaux du Québec (AHQ), à moins de trois semaines des grands congés. Cependant, on négocie ferme. Le directeur du comité patronal pour le gouvernement, Jacques Paradis, a signalé, hier, que les parties ont échangé des propositions «informelles» au cours de quatre réunions successives depuis vendredi avec la Fédération des infirmières et infirmiers du Québec, mais sans pourtant aborder la question salariale.

«Pour ce qui est des clauses normatives de la convention, dit-il, les choses avancent et les échanges sont constructifs. L'organisation du travail, le régime de primes, nous négocions là-dessus, encore qu'aucune proposition ne soit de caractère officiel. Quant aux salaires, vous connaissez notre mandat, le président du Conseil du Trésor l'a répété, la semaine dernière: il n'est pas question de dépasser la hausse déjà proposée de 4 pour cent.»

Cependant, les pressions exercées par les 3500 employés de l'Union québécoise des infirmières et infirmiers, un syndicat distinct de la fédération, affiliée à la Centrale des enseignants du Québec, «ont obligé les administrations locales à fournir le personnel nécessaire», mande Louise Chabot, présidente de l'UQII.

Le nombre de lits fermés dans les hôpitaux québécois n'a pas cessé d'augmenter depuis le 21 mai dernier, alors que la Fédération des infirmières et des infirmiers a choisi de boudier le temps partiel pour protester contre la lenteur des négociations et les offres salariales jugées insuffisantes que leur propose le Trésor. Les infirmières ont choisi cette tactique, tout à fait légale, reconnaît l'AHQ, au lieu de déclencher une grève qui leur aurait aliéné l'opinion publique.

**Estrie**

En Estrie, la situation est dans l'ensemble demeurée supportable à l'intérieur des principaux centres hospitaliers en fin de semaine.

Le déroulement des activités s'est effectué sans trop de problè-

mes au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, où quelques employés cadres ont dû prêter main-forte au personnel régulier durant la nuit de samedi à hier.

La direction de l'hôpital a d'autre part prévu une série de mesures destinées à atténuer l'impact des nouveaux moyens de pression prévus pour le 18 juin. A partir de cette date, le personnel infirmier à temps partiel et occasionnel refusera de faire du temps supplémentaire.

Au Centre hospitalier Hôtel-Dieu de Sherbrooke, le directeur général Albert Painchaud a mentionné que la situation a été sous contrôle en dépit des moyens de pression des infirmières et infirmiers. Aucun engorgement n'était à signaler en salle d'urgence, tandis que la fermeture de 86 lits au total depuis un mois a permis d'avoir davantage de personnel en disponibilité et de couvrir l'ensemble des quarts de travail.

**par Jean-Jacques CAZAUX**  
**TÉHÉRAN (AFP)** — Des centaines de milliers de personnes se sont dirigées hier, dès l'aube, vers le cimetière de Behesht-e-Zahra, à 15 kilomètres au sud de Téhéran, pour la cérémonie commémorative du septième jour de la mort de l'imam Khomeiny.

Alors que plusieurs milliers de personnes étaient sur place dès la veille, le service d'ordre, bien que sensiblement renforcé, était incapable de faire face aux mouvements d'une foule très dense qui se pressait autour de l'enceinte disposée autour de la tombe de l'imam, au nord-ouest du cimetière.

Le sud de Téhéran, comme les routes menant à Behesht-e-Zahra, avaient été envahis, dès le petit matin, par des milliers de bus, drapés de noirs, minibus et voitures particulières ornés du portrait du «guide de la révolution».

La circulation a une fois de plus été totalement paralysée dans la capitale et immobilisée à 13 km du cimetière avant même le début de la cérémonie, prévue pour 16h00 locales (12h30 gmt).

Des dizaines de milliers de personnes vêtues de noirs — chadors pour les femmes, chemises pour les hommes — avaient également pris, à pied, le chemin du mausolée, brandissant de grands por-

### □ Diplomates sous surveillance

**BEIJING (AP)** — Une semaine après les tragiques événements de la place Tien An Men, le pouvoir chinois a franchi hier un nouveau pas dans la répression en frappant d'interdit tout groupement indépendant d'étudiants, tandis que les interpellations se poursuivaient dans tout le pays.

Outre les 400 arrestations annoncées la veille à Beijing, les autorités chinoises ont lancé hier un mandat d'arrêt à l'encontre de l'astrophysicien Fang Lizhi et de son épouse, tous deux réfugiés depuis lundi dernier à l'ambassade américaine.

La chaîne de télévision américaine ABC a de plus annoncé, selon des sources chinoises, un autre dissident, Ren Wanding, aurait été arrêté et que des copies d'essais critiquant le gouvernement chinois auraient été saisies.

La présence de M. Fang dans les locaux américains placés sous haute surveillance constitue un dangereux abcès de fixation.

Des petits groupes de soldats en armes ont été déployés en fin de semaine autour des quatre complexes de la capitale chinoise où sont regroupés les étrangers, dont les diplomates. Les accès à l'ambassade des États-Unis et de la résidence de l'ambassadeur sont par ailleurs balayés en permanence par des caméras mou-chards, ont constaté des témoins.

**Arrestations**

Les autorités ne fournissaient aucun chiffre sur le nombre d'arrestations au pays mais des chiffres partiels fournis par quelques villes permettaient de parvenir à plus de 680.



(Laserphoto AP)

Des soldats de l'armée chinoise montaient la garde devant la Porte de la paix céleste (Tien An Men), à Beijing, hier, où se trouve une photo du défunt président Mao.

À en croire les informations fournies par la radio chinoise, la reprise en main du régime se précise, le PCC n'hésitant plus à user de campagnes de propagande pour discréditer, notamment auprès des travailleurs, le mouvement en faveur de la démocratie réprimé dans le sang la semaine dernière.

Tout comme elle le faisait par le passé, la radio officielle a ainsi annoncé que 26 «éléments», qui avaient activement pris part aux

récents désordres ont été «publiquement condamnés» lors d'une manifestation pro-gouvernementale à Jilin, ville du Nord-Est.

Sans mentionner le mode de punition infligé aux fauteurs de troubles, la radio a néanmoins précisé que 19 individus avaient été arrêtés pour des crimes allant du meurtre au vol à la tire, et que sept d'entre eux avaient été condamnés à une «rééducation idéologique», peine équivalente à un séjour en camp de travail.

Parallèlement, des manifestations, parfois accompagnées de violences, se poursuivaient dans plus d'une dizaine de villes du pays, notamment à Shanghai où les autorités ont exigé samedi la dissolution immédiate d'un groupement d'étudiants, ses «chefs de réseaux» devant se faire connaître auprès du gouvernement.

### □ Réactions en D 6

Réunis autour de sa tombe pour commémorer le septième jour de sa mort

## Des milliers d'Iraniens pleurent Khomeiny

traits de l'imam Khomeiny et du nouveau guide Ali Khamenei.

Beaucoup déployaient des ban-

nières sur lesquelles on pouvait lire «le monde en deuil pour Khomeiny», «le monde doit savoir

que le Hezbollah (parti de Dieu) suivra la voie de l'imam».

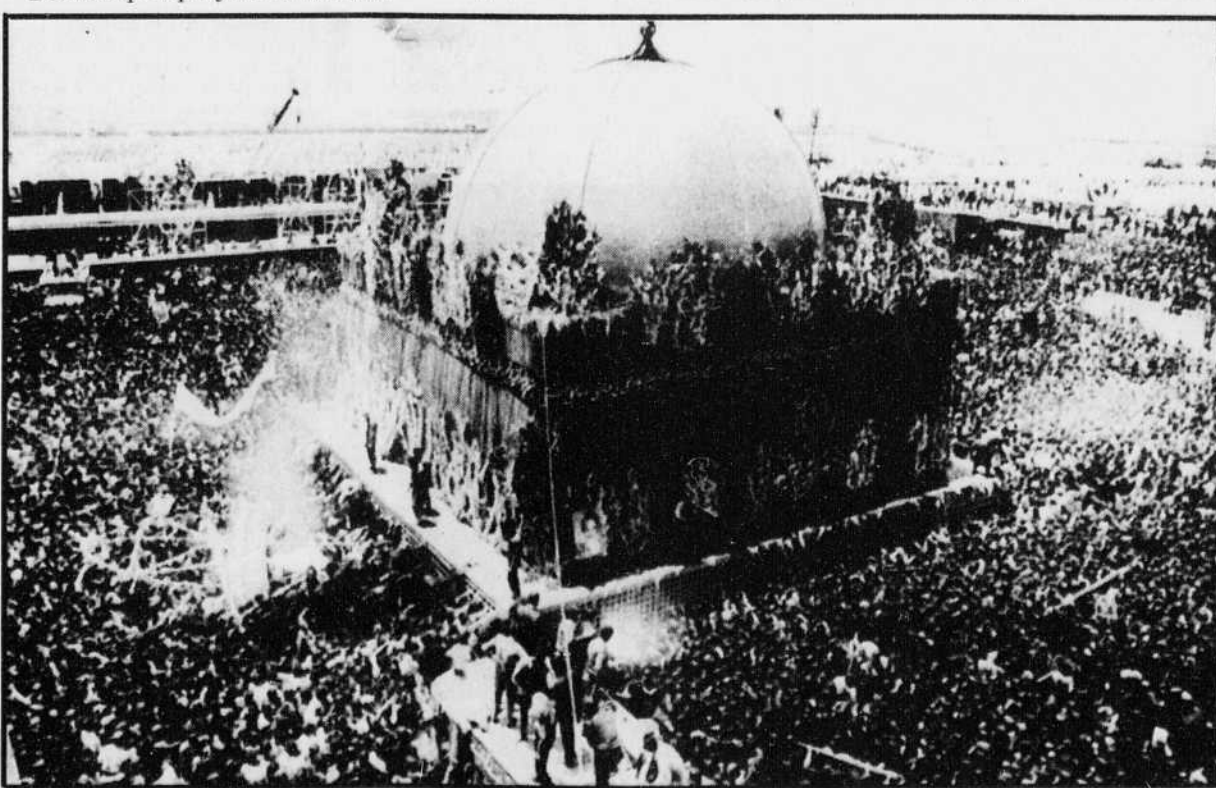
Certains groupes de marcheurs

portaient des banderoles d'allégeance au nouveau guide, sur lesquelles était inscrit: «L'obéissance à Khamenei est l'obéissance à l'imam». D'autres avançaient lentement vers le cimetière sous le soleil implacable de la mi-journée en se frappant la poitrine.

L'enceinte où se trouve la tombe de l'imam a été, pendant la nuit et à l'occasion de cette cérémonie du septième jour, provisoirement transformée en une vaste surface à deux niveaux de quelque 10 000 mètres carrés, faite de conteneurs drapés de noirs sur lesquels a été placé un dôme doré au sommet duquel brille une flèche de trois globes superposés, prélevée sur le mausolée du Huitième imam à Mashhad.

Alors qu'un petit avion de tourisme jetait de l'eau de rose sur les fidèles et que les hélicoptères de l'armée tournoyaient au-dessus de la tombe, répandant des milliers de fleurs, les fidèles, dans une cohue indescriptible, tentaient de s'approcher pour toucher les grilles protégeant les conteneurs.

Ils jetaient à l'intérieur de «l'enceinte pure et sacrée de l'imam» (terme servant à désigner les lieux saints de l'islam), de nombreux foulards que les Gardiens de la révolution, placés sur les conteneurs, rejetaient parmi la foule.



(Laserphoto AP)

Des centaines de milliers de personnes se sont rendues auprès de la tombe de l'ayatollah Khomeiny, hier, près de Téhéran, y déposant de nombreuses fleurs.

**UNE CHANCE DE GAGNER... PLUS DE 100 000\$ EN PRIX!**

**ET LA CERTITUDE D'AIDER!**

Au tirage de la Fondation des Amis de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke

**TIRAGE LE MERCREDI 21 JUIN 1989 À 20 H 30**

AU MOTEL ROUSSILLON LE BARON DE SHERBROOKE

**1er prix**  
Un magnifique condo-appartement entièrement meublé au Complexe «Les Jardins des Sables», Magog-Orford d'une valeur de 79 500,00 \$

Prix du billet: 150,00 \$  
Quantité: 2 500 billets numérotés de 0001 à 2500  
N° permis RLCO: 8573-89-11

La Fondation des Amis de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke  
555, rue Murray  
Sherbrooke (Québec)  
J1G 2K8  
(819) 822-6754  
Att.: Mme Luce Boivin

# Grandes retrouvailles pour les Hell's Angels à Ascot Corner

■ ASCOT CORNER (DD) — Le spectacle bénéfice présenté samedi soir par les Hell's Angels, à Ascot Corner, avait un air de grandes retrouvailles, même s'il n'a pas attiré autant de gens que prévu.

Environ une centaine de Hell's et leurs amis ont assisté paisiblement au concert de la formation rock sherbrookeuse Too Many Cooks, à la salle O Grand'R, présenté par le Fonds de défense des Hell's Angels, destiné à venir en aide aux femmes et aux enfants des membres actuellement détenus.

En tout, près de 300 personnes ont pris part à cette soirée, dont le prix d'entrée était de 10 \$.

Et si les Hell's assuraient eux-mêmes la sécurité des lieux, l'ambiance était à la fête.

Malgré que le spectacle ait été

ouvert au grand public, cette soirée ressemblait plutôt à des retrouvailles d'amis pour les Hell's venus d'un peu partout au Québec, visiblement heureux d'être réunis et de prendre une bière dans une atmosphère de quasi intimité.

Parmi les membres présents, plusieurs provenaient des chapitres de Québec, de Sorel, Granby et Montréal.

Des représentants des Missiles du Saguenay et de la Mauricie, ainsi que des Mercenaires de la Beauce, étaient également sur place.

À l'extérieur, cependant, très peu de motocyclettes étaient stationnées et pratiquement aucune Harley-Davidson.

À l'intérieur, la présence des Hell's était très évidente: non seulement ceux-ci surveillaient-ils l'accès à la salle et le bon déroulement de la soirée, mais la grande majorité d'entre eux portaient des vestes les identifiant clairement aux Hell's.

Les gens désireux d'encourager le Fonds de défense des Hell's Angels pouvaient même acheter un souvenir, puisqu'un kiosque avait été aménagé sur place!

On y offrait divers objets, dont des chandails et des chemises portant des inscriptions comme «Free Snake» ou «Free East Coast», dont seuls les membres initiés

doivent connaître la signification.

Le spectacle du groupe Too Many Cooks, commandité par la brasserie O'Keefe, a semblé être apprécié, mais les applaudissements étaient plutôt timides, du moins en première partie, preuve que les Hell's sont peut-être exigeants en matière de musique rock.

Selon le propriétaire de la salle O Grand'R, Philippe Plourde, les Hell's ont été bien satisfaits de leur soirée, même s'ils attendaient près du double d'invités.

À la Sûreté du Québec, on n'avait rien à signaler au sujet de cette soirée. La SQ, d'ailleurs, ne voulait pas accorder trop d'importance à ce rendez-vous des Hell's Angels.



(Photo La Tribune par Christian Landry)

## Belles d'autrefois

Le deuxième Festival de voitures anciennes de Sherbrooke a attiré ce week-end entre 6,000 et 7,000 personnes. Près de 200 véhicules des années 1912 à 1974 étaient en montre au parc Jacques-Cartier. Le président de Voitures anciennes de l'Estrie, Robert Trépanier, a expliqué hier que le Festival vise à intéresser le public aux voitures anciennes et à encourager leurs propriétaires.

## Hausse globale de 56 % dans les mises en chantier dans la région de Sherbrooke

■ SHERBROOKE — Alors que le nombre de mises de chantier pour l'ensemble du Québec a connu en mai une baisse de 18 pour cent par rapport au même mois en 1988, la région de Sherbrooke a connu elle une hausse globale de 56 pour cent, largement attribuable au secteur du logement multiple, indiquent les chiffres publiés par la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL).

### 24 pour cent dans l'unifamilial

Selon les données préliminaires de la SCHL, Sherbrooke a connu en mai une baisse de 24 pour cent dans le secteur unifamilial, avec 44 mises en chantier contre 58 en mai 1988.

Dans le secteur du logement multiple, Sherbrooke affiche cependant une hausse de 143 pour cent, avec 131 mises en chantier en mai 1989, alors que ce nombre était de 54 en mai 1988.

Avec un total de 175 mises en chantier pour le mois de mai, contre 112 en mai 1988, Sher-

brooke a donc connu une hausse globale de 56 pour cent.

### Au Québec

Pour l'ensemble du Québec, en mai, la SCHL indique que le nombre de mises en chantier (unifamilial et logements multiples) a été de 5,295 unités, ce qui représente une baisse de 18 pour cent par rapport à mai 1988.

Il s'agit-là de la cinquième baisse consécutive depuis le début de l'année.

Les mises en chantier ont fortement diminué dans le secteur de la maison unifamiliale, avec 2,460 nouvelles unités en mai, contre 3,307 il y a un an.

### Montréal responsable

La région métropolitaine est cependant largement responsable de cette situation avec une chute de 30 pour cent dans cette catégorie.

Le secteur des logements multiples a continué à décliner dans l'ensemble de la province, mais de façon moins accentuée, avec 2,835 mises en chantier, contre 3,092 en 1988.

## Qu'en pensez-vous ?

Le gouvernement devrait-il hâter le règlement avec les infirmières?



Denis Jolin Rachelle Chabot Solange De Garié

**Denis Jolin, de Sherbrooke:** «Oui, c'est sûr, mais les infirmières en demandent trop. Le gouvernement devrait cependant essayer de s'entendre avec elles.»

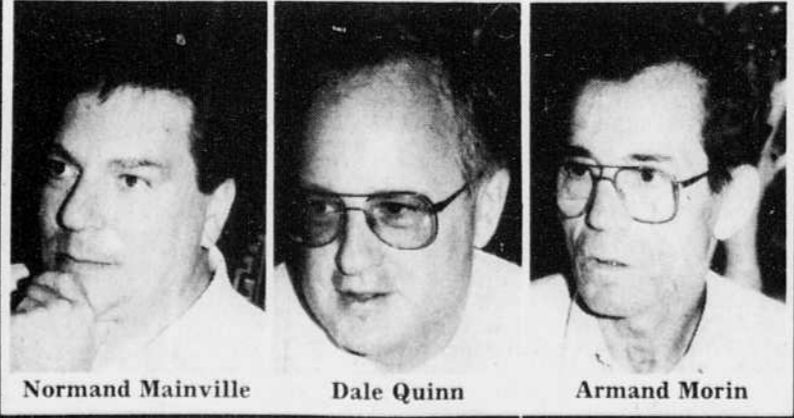
**Rachelle Chabot, de St-Élie-d'Orford:** «Absolument! C'est vrai qu'elles ont de grosses tâches et qu'elles devraient être rémunérées en conséquence.»

**Solange De Garié, de Magog:** «Oui tout à fait, parce que je crois que les infirmières ont de mauvaises conditions de travail et qu'on ne les considère pas comme des personnes qui ont des responsabilités.»

**Normand Mainville, de Laval:** «Le gouvernement devrait hâter un règlement, on ne peut dire que c'est grave, mais il devrait tenter un règlement.»

**Dale Quinn, de Bury:** «Absolument, la situation devient sérieuse. Le gouvernement pourrait utiliser une partie de l'argent qu'il veut dépenser pour encourager la venue d'un troisième enfant en vue de donner des soins à ceux qui sont déjà là, surtout les gens malades.»

**Armand Morin, de Sherbrooke:** «Certainement! La situation est assez grave, ça ne peut durer indéfiniment.»



Normand Mainville Dale Quinn Armand Morin

La cuisine japonaise... quel délice!

Pour seulement 995\$ jusqu'à 21h00, excluant le samedi.

Heures d'ouverture:  
du mardi au dimanche de 17h00 à 23h00

# KAORI

Le seul et unique restaurant japonais à Sherbrooke.

3200 King ouest, Sherbrooke  
Réservations: 567-3941

## Le Club de développement réitère son appui au Holding Stuart-Mills Cher

par Denis DUFRESNE

■ SHERBROOKE — Le Club de développement du Mont Malamut réitère son appui au Holding Stuart-Mills Cher dans le projet de développement touristique du mont Gosford et estime que le dossier devrait maintenant progresser normalement.

À la suite d'une rencontre privée entre les membres et le promoteur, tenue samedi soir à Lac-Mégantic, le secrétaire du Club et président de la Chambre de commerce de la région de Lac-Mégantic, Michel Quirion, juge que «les gens sont très satisfaits et connaissent maintenant un peu plus le projet».

«Dans cet esprit-là, c'est très clair que malgré tout ce qui peut s'être passé on veut regarder en avant», lance-t-il.

Selon M. Quirion, entre 175 et 180 membres du Club de développement du mont Malamut (au mont Gosford près de Lac-Mégantic) ont pris part à cette rencontre avec M. Jean-Louis Cher et Mme Pamela Stuart-Mills, respectivement président et vice-présidente du Holding Stuart-Mills Cher.

Ces derniers ont exposé leur projet et répondu aux questions du public investisseur.

Au sujet des 600 000 \$ amassés lors de la deuxième levée de fonds populaire et versés au Holding Stuart-Mills Cher, le secrétaire du Club affirme: «Les gens nous ont dit de garder l'argent».

«Les chèques sont passés; on ne veut pas les avoir, on veut le projet», ont-ils dit, ajoute le secrétaire du Club de développement.

Selon lui, les études, le pré-développement du projet et les travaux de cartographie représentent des dépenses importantes.

«Tout ce qui a été présenté hier (samedi) aux membres le justifie de beaucoup», dit-il au sujet des 600 000 \$.

La Sûreté du Québec enquête sur l'utilisation de cet argent à la suite d'une plainte d'un citoyen de Lac-Mégantic.

Là-dessus, M. Quirion a indiqué qu'il en a été question samedi soir, mais signale: «Personne ne nous a contactés, nos livres sont ouverts, qu'ils viennent les voir!».

### Difficile

Reconnaissant qu'il «est difficile de vendre un projet peu connu», M. Quirion croit que les gens sont maintenant plus confiants en l'avenir de celui-ci.



Jean-Louis Cher

Selon lui, le promoteur Jean-Louis Cher est lui aussi sorti satisfait de l'assemblée de samedi soir.

Il a cependant été impossible de contacter ce dernier hier.

Le projet de village-vacances mont Malamut, dévoilé en décembre 1987, comporte outre une station de ski d'envergure internationale, un centre touristique quatre saisons, le tout nécessitant un investissement global de 400 millions \$ pour une première phase.

Et malgré le fait que le dossier du mont Malamut ait été retiré du ministère du Tourisme, M. Quirion fait remarquer que les contacts ne sont pas coupés avec le gouvernement du Québec.

«Tout le monde est favorable au projet, c'est ce qu'on découvre depuis deux ou trois semaines», dit-il.

M. Quirion note également que le plan directeur du développement touristique pour l'Estrie évoque la nécessité d'un projet majeur pour attirer les visiteurs: «Il y en a un, projet majeur, en Estrie, mais il n'est peut-être pas assez connu», affirme-t-il.

«On a trois éléments clés pour un projet qui dépasse la région: un massif, le mont Gosford, un projet, celui de village-vacances mont Malamut, et un promoteur, le Holding Stuart-Mills Cher», conclut M. Quirion.

## Règlement d'emprunt: le Canton de Magog pourrait aller en référendum

■ CANTON DE MAGOG (DD) — Le conseil municipal du Canton de Magog pourrait décider ce soir de la tenue ou non d'un référendum sur le règlement d'emprunt d'un million \$ pour un réseau d'aqueduc destiné aux citoyens riverains du lac Magog.

La municipalité a discuté de cette possibilité ce week-end avec ses conseillers légaux à la suite de la sortie publique d'un comité de citoyens, vendredi, qui a reproché au conseil de ne pas respecter pas les règles sur la procédure d'adoption des règlements d'emprunt.

Le maire de la municipalité, Rosaire Fillion, estime cependant qu'il appartient aux citoyens mécontents de faire la preuve que le registre municipal comporte une ou des irrégularités.

Vendredi, le comité de citoyens a affirmé que sur les 44 signatures requises pour obliger la municipalité à tenir un référendum sur le projet d'emprunt, au moins un citoyen n'était pas éligible à voter.

Selon le maire Fillion, «le registre est légal pour nous tant et aussi longtemps qu'on ne fera pas la preuve que des citoyens ne résident pas dans le secteur».

Il soutient que tous les signataires du registre sont inscrits au recensement, à l'exception d'un seul qui était muni d'une lettre d'avocat attestant qu'il réside dans la municipalité.

Selon le groupe de citoyens mécontents, qui veulent obtenir le projet de réseau d'aqueduc, la municipalité doit décréter que le règlement d'emprunt est accepté et procéder à la réalisation des travaux.

Le maire du canton de Magog signale d'autre part que la municipalité a un délai à respecter pour les travaux et que ceux-ci ne devront pas être retardés indéfiniment.

«On oublie pas ça qu'une certaine de personne veulent l'eau», fait remarquer le maire Fillion, au sujet de l'approvisionnement en eau des riverains du lac Magog.

**King wellington**  
REDIGÉ EN COLLABORATION

Fausse est la rumeur et surtout que Céline Fouquet et Pierre Champagne aient du mal à digérer leur nouveau mode de vie.

— O —  
Si Guy Forgues n'a pas subi de blessures lors de son accident, c'est grâce à son nouveau système de ballon gonflable.

— O —

Denis Lemieux se demande encore par quel malchance il a pu être frappé par une balle fautive d'Andres Galarraga samedi soir au stade olympique. Le seul souvenir qu'il pourra garder de cette soirée, c'est non pas la balle qu'il n'a même pas pu récupérer, c'est une petite bosse sur le côté de la tête...

— O —

Si vous rencontrez André Martin, demandez-lui de vous parler de la dernière rencontre qu'il a faite avec un original de 300 kilos. Il vous répondra sans doute que ce n'est pas de sa faute...

— O —

On est toujours heureux quand un rêve devient réalité. Michel Royer peut en témoigner, lui qui a rêvé qu'il remporterait un gros lot à la Lotto 6-49. Effectivement, il a gagné mais il a dû se contenter d'un petit 10\$...

Claude Lemay tente de se garder en forme pour le prochain tournoi de balle-molle auquel il participera. Course à pied, natation, haltérophilie, exercice au bâton, il ne ménage rien pour être à la fine pointe de l'excellence et surtout éviter d'être retiré 12 fois au bâton en 12 apparitions lors de la dernière présence à ce même tournoi...

— O —

Croyez-le ou non, Jacques «Coco» Tanguay a réussi à se brûler le cou avec un fer à souder... à son insu, car il raconte à tout le monde que l'incident s'est produit pendant son sommeil. Quel le nom de ce «fer à souder» qui est venu le chercher dans un endroit public?

— O —

L'Association québécoise des techniques de l'eau recommande de ne pas arroser au cours des prochains jours. L'AQTE conseille par ailleurs de conserver de l'eau froide en permanence au réfrigérateur au lieu de laisser couler l'eau froide pendant quelques minutes. C'est un bon conseil pour économiser l'eau...

— O —

Monique Veilleux, la grande responsable de la préparation du pain doré, au Festival du pain de Cookshire, était bien satisfaite du rendement de son équipe.

**loto-québec Résultats**

Tirage du 89-06-10

GAGNANTS	LOTS
6/6	3 797 952,80\$
5/6 +	7 129 192,30\$
5/6	232 2 980,80\$
4/6	14 726 90,30\$
3/6	287 101 10,00\$

VENTES TOTALES 18 201 546,00\$  
PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 1 600 000,00\$  
PROCHAIN TIRAGE 89-06-14

No complémentaire 2

Tirage du 89-06-10

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 1 684 275,00\$
5/6 +	1 58 164,00\$
5/6	108 359,00\$
4/6	4 736 36,80\$
3/6	64 266 5,00\$

MISE-TÔT: 5-11-17-32

No complémentaire 31

GAGNANTS	LOT
240	208,30\$

VENTES TOTALES 2 120 004,00\$  
PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 2 000 000,00\$

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Le sous-financement des universités

# L'ensemble de la société doit s'engager à régler le problème

— Le recteur Aldée Cabana

par Denis DUFRESNE

**SHERBROOKE** — Le recteur de l'Université de Sherbrooke, Aldée Cabana, estime que l'ensemble de la collectivité doit s'engager davantage pour régler le problème du sous-financement des universités.

Il juge toutefois que la campagne de financement de l'Université, dont l'objectif de 10 millions \$ a été atteint ces jours derniers, démontre que les mentalités sont en train de changer.

M. Cabana prenait la parole samedi lors de la cérémonie de remise des diplômes aux quelque 1.300 finissants du printemps.

A cette occasion, l'Université de Sherbrooke a également décerné un doctorat honorifique en sciences appliquées au président du conseil et chef de la direction d'Alcan Aluminium, M. David M. Culver, ainsi qu'un doctorat honorifique au président du conseil et chef de la direction du Groupe Canam Manac, Marcel Dutil.

Dans son allocution, le recteur Cabana a souligné que si la société québécoise et canadienne veut préserver sa qualité de vie et ses programmes sociaux, elle doit être apte à livrer concurrence aux pays étrangers — notamment ceux en voie de développement — sur le plan économique.

Mais pour ce faire, dit-il, le Québec doit miser sur la qualité de la formation et de son système d'éducation, ce qui exige des investissements importants, ainsi qu'un véritable engagement de toute la société.

«Nous devons désormais compter sur le pouvoir des cerveaux, sur le savoir, sur la matière grise, pour mettre au point des méthodes de fabrication et des produits perfectionnés qui nous permettront d'exporter des services et des produits de haute technologie», a déclaré M. Cabana.

Soulignant que depuis une dizaine d'années, les universités font face à d'énormes problèmes: équipement désuet, encadrement des étudiants de plus en plus insuffisant, vieillissement du corps professoral et facultés surpeuplées, le recteur de l'Université de Sherbrooke estime qu'il n'est pas étonnant dans de telles conditions qu'il soit devenu difficile



Le président du conseil et chef de la direction du Groupe Canam Manac, Marcel Dutil, a reçu un doctorat honorifique de l'Université de Sherbrooke. Sur la photo, dans l'ordre habituel, Jean-Louis Levesque, secrétaire général, Marcel Dutil, le lauréat, Aldée Cabana, recteur, ainsi que Jean-Guy Ouellet, vice-recteur à l'enseignement.

et parfois impossible de recruter de jeunes talents comme enseignants et chercheurs.

## Pire au Québec

Selon M. Cabana, la situation est particulièrement difficile au Québec, où les revenus des universités sont de près de 20 pour cent inférieurs à ceux des universités d'Ontario, qui sont eux-mêmes d'au moins 20 à 40 pour cent inférieurs à ceux d'établissements américains de même niveau.

A ceux qui reprochent au gouvernement de ne pas faire sa part, M. Cabana répond que les gouvernements cherchent à satisfaire les besoins que les électeurs considèrent les plus pressants.

«Si donc le gouvernement n'a pas décidé d'investir plus dans les universités, c'est qu'il n'a pas perçu de message clair en ce sens

de la population», pense M. Cabana.

«Sans pour autant cesser nos interventions auprès du gouvernement, ne devrait-on pas prendre en main nous-mêmes? Je suis convaincu que le coupable n'est pas le seul gouvernement, mais nous tous ensemble. C'est en s'engageant davantage qu'on règlera le problème», affirme le recteur de l'Université de Sherbrooke.

## Soutien

Celui-ci souligne d'ailleurs que les universités québécoises, francophones et anglophones, sont subventionnées sensiblement au même niveau, mais que la communauté anglophone apporte davantage de soutien à ses institutions d'enseignement.

«Les universités francophones sont sans doute coupables de ne

pas avoir su inciter leur public à mieux les soutenir. Sans doute aurait-il fallu le demander d'abord, mais aussi être plus transparents, plus attentifs aux besoins de la société, mieux faire connaître nos réalisations (...), déclare M. Cabana.

«Enfin, les parents et les étudiants eux-mêmes sont probablement coupables de croire qu'en payant moins de 10 pour cent de la formation universitaire, ils contribuent leur juste part pour permettre à leur université d'être de classe internationale», ajoute le recteur.

Et s'il juge que les résultats de la dernière campagne de financement démontrent que la situation est en train de changer et qu'il est possible d'assurer un statut d'excellence à l'Université de Sherbrooke, M. Cabana pense cependant qu'il faudra aller plus loin.

## Globalisation des marchés et technologie: les universités ont un rôle clé à jouer

**SHERBROOKE (DD)** — Le président du conseil et chef de la direction d'Alcan Aluminium, David M. Culver, lauréat d'un doctorat honorifique en sciences appliquées de l'Université de Sherbrooke, juge que les universités ont un rôle vital à jouer à l'heure de la globalisation des marchés et de l'innovation technologique.



David M. Culver

«Les universités doivent concevoir des initiatives à l'adresse du public en général pour favoriser la connaissance générale et créer l'enthousiasme pour la technologie. En même temps, ces programmes devraient aiguïser la saine curiosité envers l'innovation», a déclaré M. Culver devant les nouveaux diplômés des facultés de sciences et sciences appliquées de l'Université de Sherbrooke.

Celui-ci se dit cependant inquiet de la situation financière des universités et juge qu'on ne devrait accepter aucun compromis entre l'accessibilité à l'enseignement supérieur et sa qualité, il nous faut les deux.

C'est pourquoi, il a suggéré aux étudiants de réclamer eux-mêmes les mesures pour conserver la qualité des programmes d'enseignement et de recherche.

de la technologie, le chef de la direction d'Alcan a souligné que certaines entreprises canadiennes oeuvrant dans les communications, la robotique, les logiciels, les matériaux d'avant-garde et la bio-technologie, ont déjà intégré la technologie.

«L'innovation est un facteur clé de leur succès et chacune de ces entreprises a une vision définie de l'avenir et de la niche dans laquelle elle veut exceller», ajoute M. Culver.

## Dutil

Dans un bref discours, le président du conseil et chef de la direction de Canam Manac, Marcel Dutil, a déclaré que le Québec est confronté à de nombreux défis face au libre-échange et à sa place dans la société nord-américaine.

Il a aussi invité les finissants à réfléchir sur le problème de la dette nationale.

«Vous arrivez sur le marché du travail dans une période difficile, mais on se forme beaucoup mieux quand on apprend dans la misère», a-t-il dit.

## Barrières artificielles

Abordant le thème de la globalisation de l'économie, M. Culver a souligné que «les barrières artificielles érigées par les gouvernements à grand renfort de lois et de règlements s'écroulent ainsi qu'en fait foi l'entente sur le libre-échange, les diverses rondes de négociations du GATT et l'avènement de l'Europe unifiée de 1992».

Selon lui, cette situation impose de nouvelles exigences à l'entreprise canadienne, ainsi qu'au Canada pour qu'il développe et raffermisse son secteur manufacturier et son secteur des services à l'encontre du secteur traditionnel des ressources, dont le développement est plus lent et les impacts plus restreints.

## Climat propice

Après avoir fait valoir que l'innovation au niveau des produits et des procédés engendre un climat propice à l'intégration

# Première greffe grâce à la nouvelle banque d'yeux Nancy-Desharnais

**SHERBROOKE (DD)** — La première opération de greffe de la cornée effectuée grâce à un don de la nouvelle banque d'yeux Nancy-Desharnais, a été réalisée samedi au Centre hospitalier Hôtel-Dieu de Sherbrooke par le Dr Jacques Grégoire.

La banque Nancy-Desharnais, qui sera inaugurée officiellement dans deux semaines, permettra dorénavant aux personnes en attente d'une greffe de la cornée de se faire traiter ici à Sherbrooke, au lieu de devoir attendre de subir une intervention à Montréal

ou Québec, les deux autres centres au Québec dotés de banques d'yeux.

Le Dr Jacques Grégoire, chirurgien ophtalmologiste, explique à ce propos qu'à «Hôtel-Dieu, on fait de la transplantation depuis plusieurs années, mais on était toujours alimenté par la Banque d'yeux nationale du Québec, à Québec».

Samedi, c'est une dame âgée de 64 ans de la région qui a subi une greffe de la cornée, à la suite d'un prélèvement multiple effectué la veille sur une victime d'un accident de la route.

Le directeur de Méto-police et président de l'Association cana-

dienne des dons d'organes, Richard Tremblay, a indiqué que le Centre hospitalier Hôtel-Dieu avait fourni et aménagé les locaux pour la banque Nancy-Desharnais.

## Une douzaine par année

Le Dr Grégoire a précisé qu'actuellement entre 5 et 6 greffes de la cornée sont effectuées annuellement à Sherbrooke, mais que ce nombre devrait doubler grâce à la nouvelle banque.

«Mais on devrait éventuellement pouvoir faire 25 interventions par année», juge le Dr Gré-

goire, précisant que ce type d'opération a un taux de réussite de 80 pour cent.

L'Association canadienne des dons d'organes a consenti un montant de 20 000 \$ pour le projet de banque d'yeux Nancy-Desharnais.

«Avec la banque, on va avoir une liste d'attente plus courte, on va pouvoir donner un service plus adéquat. Auparavant, on dépendait de l'extérieur», fait remarquer Richard Tremblay.

Celui-ci signale en outre qu'à Montréal, 276 personnes sont en attente d'un don pour subir une greffe de la cornée. «on va essayer de les aider», dit-il.



(Photo La Tribune par Luc Lemay)

Le Dr Jacques Grégoire, chirurgien ophtalmologiste, a réalisé une première greffe de la cornée grâce à un don de la nouvelle banque d'yeux Nancy-Desharnais. Sur la photo, le Dr Grégoire tient une bouteille contenant une cornée inutilisée.

## Faits divers

### Enquête en cours

**SHERBROOKE (DD)** — La sûreté municipale de Sherbrooke poursuit son enquête relativement à un vol qualifié perpétré au magasin Perrette du 667 King Est, à Sherbrooke, vers 4h00 du matin dimanche.

Deux individus se sont présentés au comptoir et ont asséné un coup de poing au commis en poste pour s'emparer d'une somme de moins de 100 \$ et fuir à bord d'un véhicule.

### Vol de 2000 \$

**SHERBROOKE** — Trois individus sont recherchés en rapport avec un vol avec violence perpétré vers 3h30 samedi matin au bar Flipper du 835 rue Conseil à Sherbrooke.

Les trois malfaiteurs, dont deux étaient armés de couteaux et le troisième possiblement d'un revolver jouet, ont fait main basse sur une somme d'environ 2 000 \$.

Au moment du vol, seuls quelques clients et les employés de l'établissement étaient sur place.

### Motocycliste décédé

**DEAUVILLE** — Un jeune homme âgé dans la vingtaine est décédé samedi au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke des suites d'un accident de motocyclette survenu le samedi 3 juin sur la rue Parc, à Deauville.

La victime, Steve Cloutier, domiciliée à Katevale, circulait en moto sur la voie publique en compagnie d'un autre motocycliste lorsqu'elle a heurté de plein fouet une voiture venant en sens inverse.

### Comparution

**SHERBROOKE** — Gabriel Gosselin, âgé de 24 ans, doit comparaître ce matin en Cour des sessions de la paix au Palais de justice de Sherbrooke, pour faire face à une accusation de vol qualifié.

Le jeune homme a été arrêté vendredi soir par les policiers de Sherbrooke, quelques minutes après s'être emparé d'une somme de 500 \$ à la pharmacie Jean-Coutu du 1470 rue King ouest.

Il s'était présenté à une caissière avec un couteau dans un sac, avant de prendre la fuite à bicyclette.

### Réparations

**NORTH HATLEY** — Les travaux de réparation du centre d'accueil La Maison blanche de North Hatley, lourdement endommagé par l'eau et la fumée lors d'un incendie vendredi, ont débuté ce week-end.

Une quarantaine de bénéficiaires de ce centre sont temporairement relocalisés dans un immeuble à logements voisins, que les propriétaires ont accepté de laisser à la disposition des responsables du centre, le temps que les travaux soient terminés.

### Le boulevard St-François fermé

**SHERBROOKE (DD)** — Le boulevard Saint-François nord sera fermé pour une période de dix jours à compter de ce matin entre l'autoroute 10 et le chemin de Beauvoir en raison d'importants travaux pour le programme d'assainissement des eaux du Sherbrooke métropolitain.

On doit notamment installer un intercepteur d'égouts domesti-

ques, ce qui empêchera toute circulation, à l'exception des véhicules des résidents de ce secteur situé aux limites de Fleurimont et Sherbrooke.

Par ailleurs, les travaux d'élargissement de la rue des Grandes-Fourches nord, en direction du boulevard Queen, prévus à l'origine pour les 14, 15 et 16 juin, ont été reportés d'une semaine.

# Selon la CSN, Camoplast n'a jamais voulu négocier une entente avec ses employés

**SHERBROOKE (DD)** — «La seule chose qui peut expliquer la fermeture, c'est que l'employeur ne veut pas accepter de négocier une entente avec ses travailleurs».

À la suite de l'annonce de la fin définitive des opérations de l'usine Rockland à compter du 23 juin, après un conflit de 15 semaines, le conseiller syndical à la Confédération des syndicats nationaux (CSN), Hugues Rondeau, juge que le président de Camoplast, Normand Carpentier, n'a jamais respecté ses travailleurs.

Selon M. Rondeau, la décision de Camoplast de fermer son usine de produits de caoutchouc, à Kingsbury, était prévue depuis près d'un an et jamais la direction n'a voulu comprendre ou tenir compte des revendications des travailleurs, qui voulaient négocier une entente.

M. Rondeau affirme qu'à l'échec de la convention collective des membres du Syndicat des salariés de Camoplast, le 31 décembre 1988, seulement sept ou huit points au plan normatif restaient à être réglés.

«Rien quant à nous ne justifiait un conflit. Au plan monétaire, l'employeur n'a jamais bonifié son offre de trois pour cent (d'augmentation pas année), tandis que le syndicat a réduit sa demande salariale», dit-il.

De plus, soutient le conseiller syndical, le 30 mars dernier, l'employeur a déposé un projet de convention collective comportant une série de 50 nouvelles demandes.

«On a fait une contre-proposition en 9 points pour un règlement, mais le 17 mai l'employeur faisait de nouvelles demandes», dit-il.

«On est dans une situation encore pire qu'avant le 1er février (date du lock-out). Il a créé de nouveaux problèmes au lieu d'essayer d'avancer pour régler le conflit», soutient M. Rondeau.

«On veut nous rendre responsable d'un lock-out qu'on a jamais créé d'aucune façon. Il l'avait

dicat de 215 travailleurs qui décident de revendiquer pour une convention collective. C'est un syndicat autonome, la CSN ne dit pas quoi faire, mais s'assure si les membres sont effectivement déterminés et conscients de ce qui peut arriver dans un conflit».

Au sujet du rôle de la centrale syndicale dans ce conflit, M. Rondeau ajoute qu'au niveau des revendications, c'est l'assemblée générale qui accepte ou refuse les offres de l'employeur.

«Le syndicat local donne les

mandats. On a à s'assurer que les règles du jeu sont respectées», ajoute le conseiller syndical.

Quant à l'avenir des ex-travailleurs de Camoplast, M. Rondeau a laissé entendre qu'outre la mise sur pied d'un comité syndical de reclassement, certains travailleurs songeraient à acquérir l'usine de Kingsbury pour en faire une coopérative. Des employés cadres de la compagnie seraient également intéressés, a-t-il dit, à relancer l'entreprise avec les anciens employés.



(Photo La Tribune par Christian Landry)

## La pêche sous la pluie

Environ 1.000 personnes ont bravé la pluie, samedi, pour prendre part au tournoi de pêche organisé par le Comité de pêche de Sherbrooke, CHLT radio et la Corporation de gestion CHARMES. Sur la photo, Jacques et Yannick Jalbert, qui attendent que ça morde!

Entente conclue avec le conseil de Rock Island

# Le chef de police quitte avec une prime de séparation de 18 mois de salaire

par Denis DUFRESNE

**ROCK ISLAND** — La municipalité de Rock Island est finalement arrivée à une entente avec son chef de police, Richard Groleau, qui a accepté une prime de séparation équivalant à 18 mois de salaire pour quitter volontairement son poste.

Le service de police est assuré depuis le 2 juin par la Sûreté du Québec, à la suite d'une résolution du conseil municipal de Rock

Island.

Le maire de Rock Island, Jean-Louis Dupont, a indiqué que l'entente entre M. Groleau et la municipalité a été signée le 2 juin et que le chef de police — le seul employé du service — avait accepté de remettre sa démission.

«On négociait depuis un bon bout de temps», a mentionné le maire Dupont à ce propos.

Une première tentative pour venir à un accord sur une prime de départ volontaire du chef de police avait échoué il y a près de deux ans.

## Abolition

Quant à l'abolition du service de police comme tel, demandé par la municipalité en mai 1988, le maire Dupont a expliqué que cela «doit être fait par un arrêté en conseil du ministère de la Sécurité publique», ajoutant qu'il est difficile de savoir pour l'instant quand le service sera officiellement aboli.

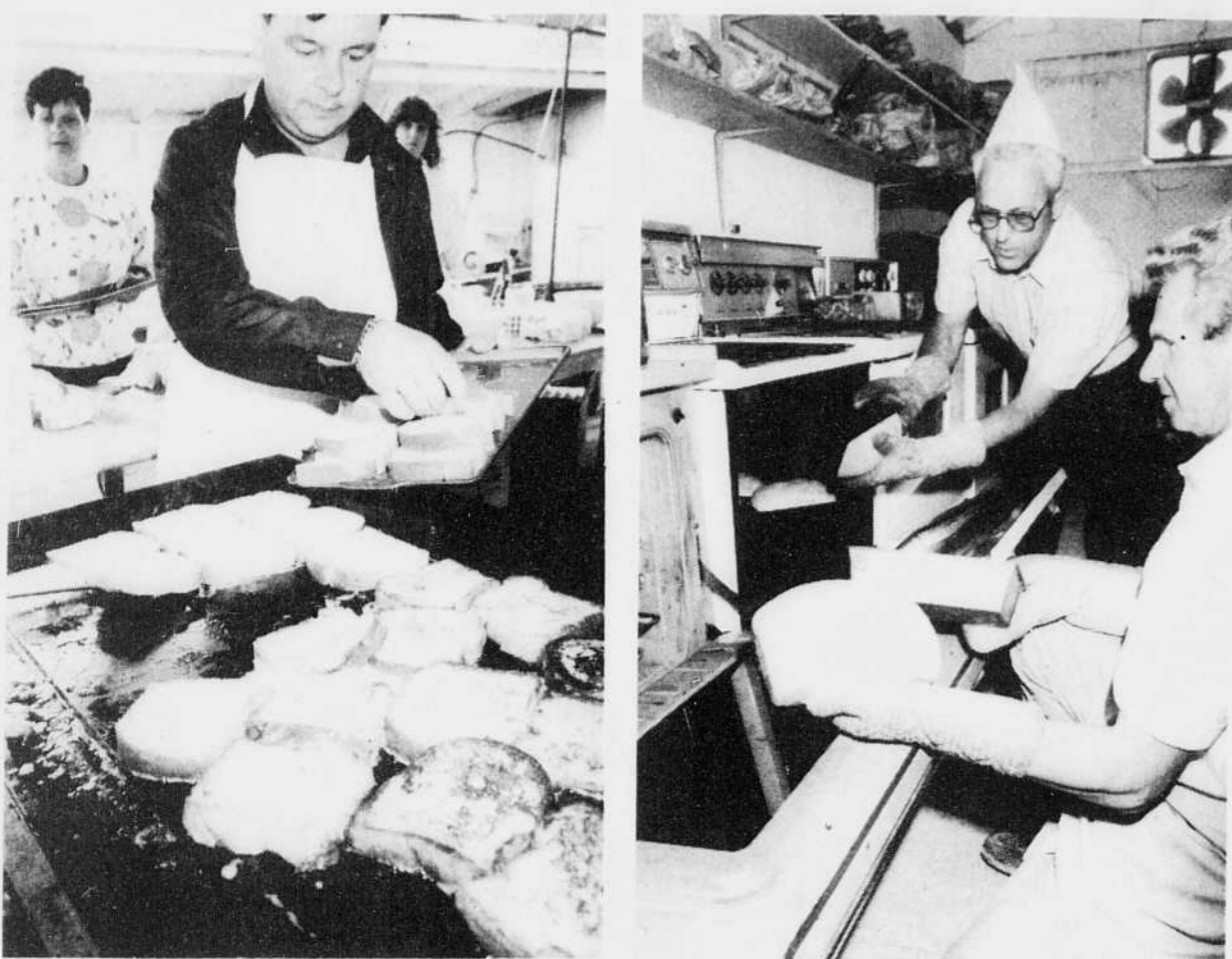
Le maire de Rock Island a préféré limiter ses déclarations au sujet des détails de l'accord, précisant que «selon l'entente, on ne fait aucune déclaration», à l'exception de ce qui est du domaine public.

M. Dupont a déjà déclaré dans le passé que Rock Island n'avait pas vraiment les moyens de se payer un service policier municipal en raison notamment de sa petite population, qui est d'un peu plus de 1000 personnes.

Il avait d'ailleurs fait valoir que le code municipal autorise les localités de moins de 5000 habitants à démanteler leur service de police.

M. Groleau, embauché en 1979, avait déjà été congédié en avril 1986 par la municipalité pour insubordination: il avait suivi un cours de gestion policière à l'Institut de police du Canada, à Ottawa, sans obtenir au préalable l'autorisation du conseil municipal.

À la suite d'une plainte logée par M. Groleau auprès de la Commission de police du Québec, Rock Island avait été tenue de rembourser son chef de police.



(Photo La Tribune par Luc Lemay)

Toute une équipe est attachée à la fabrication du pain au Festival du pain de Cookshire. Sur la photo de droite, Paul Saint-Laurent, au premier plan, et Patrice Pouliot, au second, sortent des miches du four, tandis que sur la photo de gauche, Yvon Roy procède à la cuisson du pain doré, sous la supervision de Monique Veilleux.

# Le Festival du pain durement éprouvé par le mauvais temps

**SHERBROOKE (DD)** — La 16e édition du Festival du pain de Cookshire, qui prenait fin hier, a été durement éprouvée par le mauvais temps et n'a attiré que 6000 personnes selon les organisateurs.

«C'est moins que l'an passé parce que la température ne nous a vraiment pas aidé, surtout samedi. Mais dimanche après-midi tout est rentré dans l'ordre, il y a eu beaucoup de monde sur les terrains», a indiqué hier Estelle Couture, secrétaire du Festival.

L'an dernier, l'événement avait attiré autour de 25 000 visiteurs, selon le président du Festival, Marcel Shank.

Même si ce Festival comporte de nombreuses activités pour attirer les visiteurs, notamment de l'animation musicale, des concours et des jeux, la principale attraction demeure le pain, qui est fabriqué sur place par de nombreux artisans.

Au total, près de 1000 pains blancs sont sortis du four installé sur les lieux même du Festival.

Dès vendredi soir, Cécile Saint-Laurent et Jeanne Bolduc ont mis les mains à la pâte afin d'offrir aux visiteurs un délicieux pain blanc, digne de nos familles anciennes.

«À l'époque, on faisait le pain de famille. Il ne faudrait pas que la tradition se perde, c'est tellement bon du pain, surtout aujourd'hui on en fait plusieurs sortes. De plus, c'est excellent pour la santé», fait remarquer Mme Saint-Laurent.

Celle-ci pense d'ailleurs que les jeunes doivent prendre la relève en ce domaine.

## Pluie

Si la pluie a plus ou moins gâché la journée de samedi, celle

d'hier a été en revanche plus achalandée.

Dès hier matin, une foule imposante était sur place, notamment pour le déjeuner au pain doré et la messe en plein air, malgré un fort vent.

Le curé de la paroisse St-Camille de Cookshire, Gilles Gingras, a souligné dans son homélie que «le pain est riche de signification pour l'humanité, c'est un aliment essentiel, mais le pain est aussi un symbole de la multitude, car il

a fallu une multitude de grains pour faire un seul pain».

Le président du Festival du pain signale pour sa part que de nombreux artisans de Montréal et d'autres régions participent au Festival, ce qui témoigne de sa popularité.

Et malgré le mauvais temps ce week-end, il ne se décourage pas: «L'an prochain, il faut absolument continuer, on veut se rendre au 20e Festival», dit M. Shank.

**POUR LA FÊTE DES PÈRES**  
Pourquoi pas un pin noir d'Autriche, de 5 pieds. Sur présentation de ce coupon obtenez **30% de rabais.** Valable jusqu'au 18 juin 89.

*Le conseil jardin*

**CENTRES JARDIN**  
serres et pépinières

**Gagnon BOTANIX**  
LES EXPERTS-CONSEILS

en collaboration avec **la tribune**

Pour plus d'informations, communiquez avec nous.

2490, King Est, Fleurimont 564-0044      4600, boul. Bourque, Rock Forest 564-7884      989, Child, Coaticook 849-7934

**LES LUNDIS DE Louie**

**ENFIN! les Lundis de LOUIS sont de retour et pour toujours!...**

**2 hot-dogs pour le prix de 1**

**386 King est      1875 King ouest**

**DU NOUVEAU DANS LE DOMAINE DES SOLAGES ET DES MURS DE MAISON**

**THERMOFORME**  
16 po      48 po

A qualité, égale, le Thermoforme est moins cher que le conventionnel.

**CHEZ THERMOFORME**  
l'an 2000 est arrivé...

Renseignements: **Sainte-Marie 387-4841 (418)**

# 1er anniversaire de la Ford Probe

## Offre de quatre choix:

**AUTOMATIQUE SANS FRAIS**

ou

**CLIMATISATION SANS FRAIS**

ou

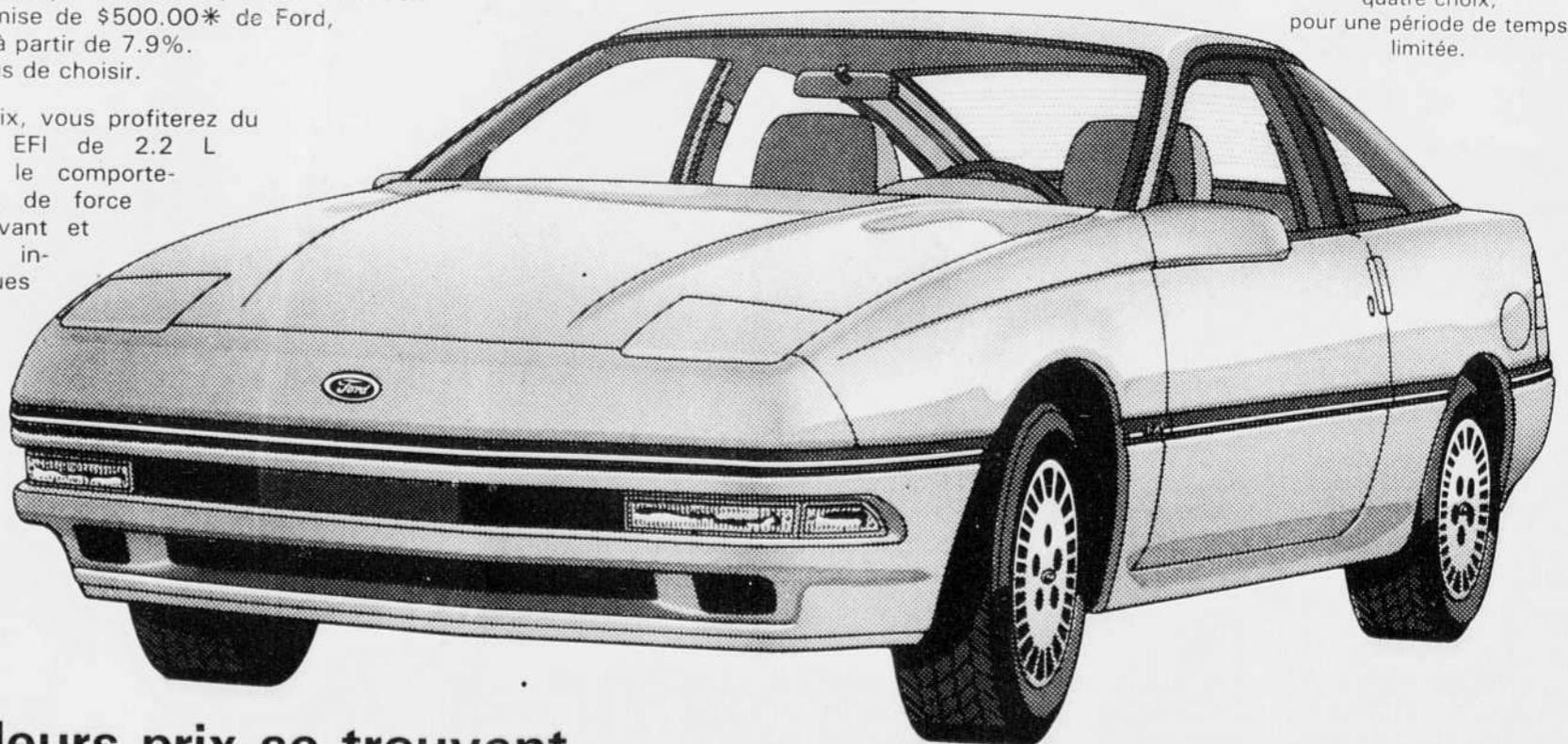
**REMISE DE \$500<sup>00</sup>**

ou

**Financement 7.9%**

Quand vous achetez une Ford Probe neuve vous pouvez choisir la transmission automatique sans frais, la climatisation sans frais, une remise de \$500.00\* de Ford, ou le financement à partir de 7.9%. C'est simple, à vous de choisir.

En plus de ce choix, vous profiterez du puissant moteur EFI de 2.2 L SOHC/12 valves, le comportement des jantes de force MacPherson à l'avant et d'une suspension indépendante des roues arrière, et de sa conception aérodynamique.



Profitez de notre offre de quatre choix, pour une période de temps limitée.

**Les meilleurs prix se trouvent chez Val Estrie, C'est Garanti.**

\* Climatiseur installé à l'usine ou transmission automatique sans frais additionnels ou remise de \$500.00 de Ford, ou un taux de financement à partir de 7.9%. Vous pouvez garder l'argent ou le verser à votre transaction. Offres valables sur tous les nouveaux modèles Probe GL & LX 1989.



**4141, King ouest, Sherbrooke**

**563-4466**

**la tribune**

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

**Téléphones:**  
Petites annonces: 564-0999  
Publicité: 564-5450  
Rédaction: 564-5454  
Abonnements: 564-5486

Courrier de deuxième classe: Enregistrement No 1539

Abonnement: Au Canada: territoire immédiat, sauf endroits desservis par camelot et routes motorisées: 1 an \$110.00, 6 mois \$70.00, 3 mois \$40.00, 1 mois \$15.00. Hors de notre territoire immédiat, États-Unis et autres pays: 1 an \$165.00, 6 mois \$100.00, 3 mois \$65.00, 1 mois \$25.00.

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

RÉGIONAL

La «liste» des préfets retenue telle quelle pour le sommet socio-économique Chaudière-Appalaches

# Aucune surprise au Forum régional

par Pierre SEVIGNY

**THETFORD MINES** — Le résultat du Forum régional qui s'est déroulé en fin de semaine à Thetford Mines, en vue du sommet socio-économique Chaudière-Appalaches, n'a causé aucune surprise.

## Selon préfets et députés, la concertation démontrée place la région en meilleure position pour négocier

**THETFORD MINES (PS)** — La nouvelle région administrative Chaudière-Appalaches s'est positionnée avantageusement pour négocier ses projets avec le gouvernement du Québec et ce, grâce à la magnifique concertation qui existe entre les intervenants de ce territoire.

C'est la conclusion unanime que les préfets et députés provinciaux de la Rive-Sud ont dégagé à la suite du Forum régional qui s'est tenu en fin de semaine à Thetford Mines. Les délibérations du Forum se sont déroulées dans la sérénité et le dévoilement des 77 projets retenus n'a suscité aucun commentaire désobligeant ni soulèvement de grands malaises parmi les délégations des 11 municipalités régionales de comté (MRC) du territoire.

Cette situation s'explique par le fait que les préoccupations majeures de toutes les zones ont été respectées et que la confrontation entre les secteurs a été évitée. La Conférence des préfets des 11 MRC avait suggéré une liste favorisant l'équité entre toutes les zones afin d'éviter que deux ou trois régions s'accaparent de la majorité des projets à être présentés au sommet socio-économique d'octobre

prochain. Or, les délégués ont entériné intégralement la recommandation des préfets.

**Forum pas inutile**

Pour le président du comité d'orientation du sommet, le maire Gilbert Normand de Montmagny, le forum régional avait sa raison d'être car, selon lui, les délégués sont venus confirmer les approches des préfets. Il soutient qu'il était important pour les intervenants de la nouvelle région administrative de se rencontrer pour mieux se connaître.

Pour sa part, le préfet de la MRC de la Nouvelle-Beauce et président de la Conférence des préfets, Pierre-Maurice Vachon, s'est défendu d'avoir voulu effectuer du dirigisme politique avec la liste suggestive. Il a précisé qu'en aucun temps les préfets n'avaient fait du tordage de bras. «Malgré tout, les délégués ont entériné notre liste et c'est la preuve qu'elle respectait la volonté des intervenants.»

Manifestement appuyé par tous ses autres collègues, M. Vachon soutient que la réussite de cet exercice s'explique par le fait que les préfets du territoire concerné se rencontrent

régulièrement depuis 1983, ce qui a favorisé la concertation des derniers jours.

Le préfet de la MRC de Montmagny, Jacques Dumas, soutient qu'il ne faut pas chercher de manœuvre déloyale dans le geste des préfets. «De nos jours, un projet honnête, ça surprend.»

Le ministre responsable du sommet, Robert Dutil, abonde dans le même sens en affirmant que les préfets ont fait preuve de transparence dans ce dossier et qu'il y a lieu de se réjouir de l'esprit de concertation qui règne sur le territoire.

Pour le député de Frontenac, Roger Lefebvre, le résultat du forum régional démontre que les préfets des 11 MRC connaissent parfaitement bien les aspirations de leur population respective. Par ailleurs, il se réjouit de la qualité et de la diversité des six projets retenus dans sa région. «Ils sont bien défendables et respectent un bel équilibre quant aux volets social, économique, santé et culturel.» Quant aux autres projets non prioritaires, M. Lefebvre précise qu'il entend les défendre dans le cadre des procédures régulières et des programmes normalisés.

avant le début du Forum régional et le dévoilement des 77 projets retenus est venu le confirmer. Les dossiers prioritaires correspondent en tout point à la liste «suggestive» émise avant le Forum par la Conférence des préfets, soit six projets émanant de chacune des 11 MRC de la nouvelle région administrative et les 11 projets formulés par les tables sectorielles régionales.

lions \$, les quatre en culture et patrimoine pour 8 millions \$, les huit en éducation formation et main-d'œuvre pour 7,6 millions \$, les trois en environnement et écologie pour 3,9 millions \$ et les deux en recherche et développement pour 2,6 millions \$.

### Plus de 400 millions \$

La concrétisation de ces 77 projets nécessiterait des investissements privés et gouvernementaux de 407 614 111 \$ et ce montant grimperait de 162 664 732 \$ pour atteindre 570 278 843 \$ avec les 22 projets passeports (2 par MRC).

Ce sont les huit dossiers du secteur transport qui commanderaient les plus importants investissements, soit près de 130 millions \$, suivis des neuf projets du domaine industrie et haute technologie avec un peu moins de 125 millions \$. Par ailleurs, les 3 projets du secteur mines et minéraux sont évalués à 37,6 millions \$ en comparaison des 13 dossiers en santé et services sociaux pour 21,8 millions \$ et de 21,2 millions \$ pour les deux projets du domaine municipal. Suivent les sept dossiers de l'agro-alimentaire avec 17,6 millions \$, les trois projets en forêt et transformation pour 12,5 millions \$, les sept projets en loisir pour 10,8 millions \$, les huit en tourisme pour 10,5 mil-

### L'Amiante bien servie

Au niveau des priorités accordées par MRC, l'Amiante figure avantageusement avec ses six projets pour un investissement global de 67,5 millions \$. Seule la MRC Desjardins, avec 126,6 millions \$, devance l'Amiante au chapitre des investissements.

Les projets retenus dans la région de Thetford Mines sont l'implantation d'une usine de ferrocrome verticalement intégrée (4,6 millions \$), la consolidation de la route 112 (29 millions \$), le fonds d'investissement et de développement de la MRC de l'Amiante (1,2 million \$), le développement des réserves de minerai à la mine British Canadian (30 millions \$), le développement du Musée minier et de la Société des archives (1,9 million \$) et la rétention des bénéficiaires en région: développement de ressources alternatives (900 000 \$).

Tous ces projets seront donc présentés au sommet de St-Georges de Beauce qui doit normalement se tenir en octobre prochain, si le premier ministre Robert Bourassa n'a pas, entre temps, déclenché une élection générale au Québec.

## Les groupes de soutien aux jeunes entrepreneurs déplorent les coupures budgétaires de Québec

**THETFORD MINES (PS)** — Profitant du forum régional de la Conférence socio-économique Chaudière-Appalaches, les représentants des 11 groupes de soutien aux jeunes entrepreneurs du territoire de la nouvelle région administrative ont déploré les coupures budgétaires qui handicapent de façon sérieuse leur travail entrepris depuis quatre ans.

Une compilation des budgets accordés à l'ensemble des groupes de la Rive-Sud pour l'année 1989-90 révèle que 10 des 11 groupes ont été amputés au niveau de leur budget d'opération dans une proportion variant de 6 à 17 pour cent. Depuis les deux dernières années, les coupures représentent une perte pour la région Chaudière-

Appalaches de 191 000 \$ par rapport à l'année 1986. Dans les faits, la moyenne annuelle des budgets est passée de quelque 75 000 \$ en 1985-86 à environ 50 000 \$ pour 1989-90.

L'enveloppe provinciale pour ces projets n'a pas varié depuis deux ans tout comme le montant accordé à l'ensemble du territoire de la région de Québec. Toutefois, la part des groupes de la Rive-Nord a augmenté alors que celle de la Rive-Sud a diminué. Porte-parole des groupes du territoire Chaudière-Appalaches, Mme Dominique Carré a précisé que l'intervention n'avait pas pour but d'améliorer leur sort, au détriment de ceux de la Rive-Nord.

Sans remettre en cause le travail des différents intervenants

du ministère de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie, les représentants de la Rive-Sud estiment que les coupures budgétaires vont à l'encontre des réalisations des groupes et des objectifs du sommet socio-économique, compte tenu du climat favorable au développement régional.

Présent à la conférence de presse, le maire de Montmagny et président du Comité d'orientation de la Conférence socio-économique, Gilbert Normand, a donné son entier appui à la cause défendue par les 11 groupes en précisant que les intervenants de la nouvelle région administrative entendent réclamer leur juste part.

Mme Carré a soutenu que les 11 groupes de la Rive-Sud figuraient parmi les plus performants au Québec quant au respect du mandat qui consiste à susciter la créa-

tion locale d'emplois par le biais de la création d'entreprises jeunes. D'ailleurs, les réalisations de ces 11 groupes au cours de la dernière année sont très révélatrices, soit la formation d'une centaine d'entreprises ayant favorisé la création de plus de 200 emplois et générant des investissements de l'ordre de 4 millions \$.

Considérant les appuis obtenus et les enjeux que ces coupures impliquent dans le développement de l'entrepreneuriat jeunesse, les 11 groupes de soutien aux jeunes entrepreneurs de la région Chaudière-Appalaches demandent au MICT de réévaluer sa position face aux diminutions budgétaires.



(Photo La Tribune par Eric Grimard)

Annie Belcourt, le député Yvon Côté et Martin Larrivée procèdent à l'inauguration.

## Placement étudiant: la région de l'Or blanc avec 28 % de la population du comté reçoit 47 % du budget

**par Eric GRIMARD**

**ASBESTOS** — Le centre d'emploi du Canada pour étudiant (CEC-E) a inauguré ses locaux au 280, 1ère avenue à Asbestos.

Étaient présents le député fédéral, Yvon Côté, ainsi que les principaux responsables du projet.

C'est avec une pointe d'amer-tume que le député a évoqué, dans un bref discours, le phénomène du délaissement de la région par les jeunes diplômés. Selon ses propos, «le CEC-E apporte une contribution supplémentaire dans une économie plutôt fragile, saignée de ses ressources».

D'un ton plus serein, il a indiqué que la région de l'Or Blanc bénéficiera de subventions d'aide à l'emploi de l'ordre de 95 000 \$. Soit 47 pour cent du budget global pour 28 pour cent de la population du comté. «Cet argent privilégié vise à rétablir la situation» indique-t-il.

Martin Larrivée et Annie Belcourt sont les deux responsables du projet. Martin, lui aussi sensible au phénomène de délaissement de la région a indiqué que l'emphase serait mise sur les étudiants de niveau secondaire. Il qualifie ce geste de «volet social» de sa tâche.

Sa collègue a tenu à indiquer les multiples activités prévues pour cet été dont la principale semble être l'atelier d'orientation au travail, qui s'adresse aux

décrocheurs potentiels. De plus, un cours de gardiennage, parrainé par la Croix Rouge, sera disponible.

L'an dernier, l'objectif de 475 placements à l'emploi a été largement dépassé avec 624 placements. Martin et Annie sont confiants de répéter l'exploit cet été encore.

## Lac-Mégantic sera la ville hôte du Village culturel de l'Estrie en 90

**par Jacques GRENIER**

**LAC MÉGANTIC** — Lac-Mégantic sera la ville hôte du Village culturel de l'Estrie en 1990.

La responsable du secteur arts et culture à la Ville, la conseillère Lisette M. Vachon, a annoncé avec grande fierté la venue de cette activité majeure à Lac-Mégantic durant l'été 1990.

À l'automne 1988, la Ville faisait sa demande pour la tenue de cet événement, et le 26 janvier dernier elle a déposé officiellement son dossier de mise en candidature dont on connaît maintenant le résultat.

Fait à considérer, Lac-Mégantic sera la première ville à présenter pour la deuxième fois cet événement culturel sur son territoire, l'édition précédente s'étant tenue à l'été 1979.

«C'est grâce à l'énergie nouvelle qui émane depuis quelques années le secteur culturel à Lac-Mégantic, que nous croyons que la 14e édition du Village Culturel de l'Estrie unifiera, et fera connaître les acteurs culturels de notre région, et favorisera le développement de ce secteur», de signaler Mme Vachon.

La directrice régionale du Village culturel de l'Estrie, Mme Louise Couture, venue spécifiquement pour commenter la bonne nouvelle, a tenu à préciser que l'infrastructure en place, l'implication du milieu, le site privilégié de Lac-Mégantic, la qualité du projet et l'expérience d'organisation ont favorablement influencé le comité de sélection.

## Le débat sur l'ouverture le dimanche reporté

**MAGOG (AAE)** — Aucune décision n'a encore été prise par l'administration et les commerçants du centre commercial Les Galeries Orford de la rue Sherbrooke à Magog, concernant l'ouverture de l'établissement le dimanche.

L'assemblée générale prévue pour jeudi dernier, et au cours de laquelle la question devait être discutée, a dû être remise en raison d'un manque de disponibilité de la part de l'administrateur du centre, Sylvie Brière, qui était alors à l'extérieur de la ville.

Cette assemblée a donc été reportée à cette semaine. Mme Brière n'a pas voulu faire connaître la position de l'administration. Elle a toutefois mentionné qu'elle souhaite que la question soit réglée à l'amiable entre les commerçants et l'administration.

«Nous n'avons pas l'intention d'imposer notre décision aux commerçants, mais bien d'en arriver à une entente avec eux» d'expliquer Mme Brière.

Du côté de l'Association des marchands du centre, la présidente, Lucie Pomerleau n'a pas voulu émettre de commentaires, préférant attendre la décision de l'administration des Galeries Orford.



Q

uand votre château est assiégé, on ne sort pas de clauses cachées.

L'assurance Première Classe™ des propriétaires occupants Allstate: notre meilleure police... votre meilleur prix.

Si vous voulez des couvertures additionnelles pour votre chateau sans payer une rançon de roi, appelez-nous.

Allstate. Aucun doute là-dessus.

**Allstate** Vous êtes en bonnes mains.

Allstate du Canada Compagnie d'assurance  
\*Allstate, Compagnie d'assurance.

## CARRIERES ET PROFESSIONS

Pour notre bureau de Sherbrooke, sur le site du Carrefour de l'Estrie, nous recherchons les services d'une

**REPRÉSENTANTE DE SERVICE**

Expérience requise dans un cabinet de courtage d'assurances au niveau de la gestion d'un module en lignes personnelles. Connaissance de l'assurance commerciale et du système informatisé «Real Time» souhaitable.

Conditions d'emploi avantageuses au sein d'une entreprise dynamique et progressive. Communiquez avec M. Robert Bélanger pour une entrevue à 566-2333.

**DUCLOS & VAILLANCOURT**  
COURTIERS D'ASSURANCES

**OFFRE D'INTRODUCTION** 3 SEMAINES DE SERVICE pour seulement **49\$\***

“Merci Nutri/Système, j'ai perdu 115 lb et je suis fière de moi”.

Lisa avant Nutri/Système

Nous réussissons là où les régimes ont échoué.

**Nous offrons:**

- repas savoureux à basse teneur calorique
- supervision individuelle
- pas de calories à compter
- attention individuelle

Plus de 1100 cliniques en Amérique du Nord.

**nutri/système** cliniques minceur

Notre cliente Lisa a perdu 115 lb.

Appelez dès aujourd'hui pour une consultation gratuite sans obligation.

**SHERBROOKE 823-7000**

\* L'offre spéciale comprend 3 semaines de service. Exclut les aliments Nutri/Système, les manuels et le programme de maintien. Pour les nouveaux clients seulement.

Prix décernés par l'Association régionale de loisir pour personnes handicapées

# Drummondville et le service aquatique du Centre culturel honorés

par Richard JEAN  
 DRUMMONDVILLE — La Ville de Drummondville et le service aquatique du Centre culturel ont été honorés par l'Association ré-

gionale de loisir pour personnes handicapées Centre du Québec dans le cadre du volet régional du Prix Réseau AQLPH 1989. Le président de l'association,

M. Sylvio Cantin, a souligné que l'objectif de ce prix est de rendre hommage aux municipalités, organismes communautaires de loisir et clubs sociaux qui contri-

buent de façon tangible à rendre le loisir davantage accessible aux personnes handicapées. C'est sur recommandation de regroupements locaux de personnes han-

dicapées que chaque organisme a déposé son dossier de candidature.

Dans la catégorie «municipalité», la Ville de Drummondville s'est classée sans aucune difficulté pour la compétition provinciale en raison de la qualité de son intervention dans le secteur du loisir pour personnes handicapées, notamment par le bon degré d'accessibilité physique de ses édifices, le prêt de locaux, le soutien financier et son projet de réaménagement de l'hôtel de ville.

Dans la catégorie «organismes communautaires de loisir», le service aquatique du Centre culturel de Drummondville a mérité les honneurs en raison de l'accessibilité à la piscine pour les personnes handicapées, la mise en place

de cours et programmes de natation à leur intention et l'organisation d'une clinique de formation des membres du personnel pour les préparer à mieux accueillir les personnes handicapées.

### Clubs sociaux

Finalement, le prix de la catégorie des «clubs sociaux et de services» a été attribué au Club Lions de Princeville grâce à l'ouverture de son membership aux personnes handicapées, à l'organisation de soirées récréatives et à son soutien à des marathoniens en fauteuil roulant.

Ces trois récipiendaires régionaux passaient donc automatiquement à la finale dans le cadre du volet provincial de ce concours.



(Photo La Tribune par Gérald Prince)

A ses premiers essais, Diane Descôteaux de Drummondville a obtenu un premier prix international et un diplôme d'honneur en France pour ses poèmes classiques.

## Concours de poésie en France

### Diane Descôteaux enchantée de voir ses poèmes primés sur les 4000 oeuvres soumises

par Gérald PRINCE  
 DRUMMONDVILLE — «De la poésie classique, j'en mange littéralement».

Pour Diane Descôteaux de Drummondville, le coup de foudre pour la versification et les oeuvres littéraires de qualité est pourtant récent.

En janvier dernier, alors qu'elle se trouvait à la bibliothèque de Notre-Dame du Bon-Conseil, elle est tombée par hasard sur un recueil de poèmes classiques de Mme Gilberte Leblanc de St-Germain.

«C'était justement ce que je cherchais: j'ai été bouleversée».

Elle a expédié à Mme Leblanc une de ses oeuvres et rencontré l'auteur qui lui a donné des cours de perfectionnement.

Mme Descôteaux a écrit quelques poèmes et les a soumis à un concours international de poésie en France, le 12ième Grand prix international des troubadours du

Cannet. Quelle ne fut pas sa surprise de se mériter le premier prix de la section des ballades sur 4000 oeuvres présentées. Elle a reçu de plus un diplôme d'honneur international au Grand prix de l'Apollon Lauré dans la section de la poésie classique.

Ce sont les premiers résultats tangibles de l'oeuvre de Mme Descôteaux qui ne veut pas s'arrêter en si bonne voie. Plus encore, elle envisage faire carrière dans l'écriture poétique classique. Entre-temps, elle a entrepris des démarches pour se faire financer son voyage en France pour y recevoir officiellement son prix. Déjà plusieurs personnalités et organismes de la région ont consenti des dons. Cependant, les représentants d'organismes publics aux trois paliers de gouvernement n'ont pas participé parce qu'ils ne détiennent pas de créneau spécifique pour ce genre de subventions.

## 120 000 \$ dans la région 04 pour le programme pour étudiants stagiaires en sciences et technologies

DRUMMONDVILLE (R.J.) — La Société de développement économique de Drummondville vient d'accorder son appui au programme pour étudiants stagiaires en sciences et en technologie dans les petites et moyennes industries (PMI) du ministère de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie du Québec.

Soulignant que cette initiative s'inscrit dans les préoccupations immédiates de la SDED, le directeur général Pierre Dagenais a indiqué que l'organisme est heureux d'offrir son aide à la promotion et à la mise en place de ce programme qui constitue une mesure pour aider les industriels dans le domaine l'adaptation technologique au sein de leur entreprise.

Mise de l'avant par le Placement étudiant du Québec, ce programme consacrera un budget global de 1,2 millions \$ pour l'ensemble du Québec, dont 120 000 \$ pour la région 04 qui devraient entraîner la création de plusieurs emplois.

Ce programme s'adresse aux PMI de moins de 200 employés, ayant un département de recherche et développement, ou disposant de personnes prêtes à encadrer les stagiaires. Les activités privilégiées sont la recherche et le développement industriels, la gestion de la qualité, l'ingénierie de production et l'informatique de gestion.

L'aide financière est de 40 pour cent du salaire des stagiaires collégiaux ou universitaires disponibles pour l'entreprise jusqu'au 1er octobre 89. La durée des stages sera de huit à 14 semaines.

Les entreprises doivent inscrire leur projet avant le 21 juillet en s'adressant à Placement étudiant du Québec, au 430 St-Georges, bureau 204. La personne responsable est Mme Nathalie Trinque.

Quant aux industriels nécessitant une assistance dans la formulation de leur demande, ils peuvent contacter N. Pierre Dagenais qui les assistera dans leur démarche.

## Le Musée Laurier prépare une exposition-concours pour ses 60 ans

ARTHABASKA (MC) — Le Musée Laurier d'Arthabaska prépare une exposition-concours dans le cadre de son 60e anniversaire d'existence, qui a pour titre «60 ans, 60 oeuvres, 60 artistes».

A cet effet, le Musée Laurier invite tous les artistes intéressés de la région 04 à s'inscrire sans tarder. Les artistes choisis verront leurs oeuvres exposées au musée du 8 octobre au 26 novembre.

En outre, certaines des oeuvres pourront être choisies pour faire partie des collections de Loto-Québec, Télébec ou l'Union-Vie.

Toujours pour souligner ses 60 ans, le Musée Laurier présente tout l'été des sculptures de Médard Bourgeault et ses fils, une famille célèbre de St-Jean-Port-Joli.

### En bref

#### Un secteur toujours vigoureux

Avec un bilan de plus de 2,6 millions \$ en construction pour le mois de mai, la ville de Drummondville en a émis pour plus de 12,4 millions \$ depuis le premier janvier, ce qui rejoint presque le bilan record de l'an dernier à la

même date. Les principaux permis portent sur la construction de 31 logements sur la rue Brouillard au montant de 650 000 \$ et des 12 logements de la Coopérative Casse-Noisette sur la rue Laforest pour 480 000 \$.

#### Séjour de 31 musiciens amateurs français

Du 8 au 22 juillet, 31 musiciens amateurs français provenant d'Albertville, séjourneront à Drummondville. Agés de 12 à 24 ans, ils présenteront une oeuvre musicale avec des gens d'ici.

mixtes, sera interprétée le 18 juillet au Cégep.

Composée spécialement par André Gauthier, cette oeuvre intitulée Suite folklorique franco-québécoise et faisant appel aux différents instruments de l'orchestre et un groupe vocal de voix

824

Votre enfant mouille-t-il sont lit?

FINI LE PIFI AU LIT grâce au système URINEX

Méthode médicale reconnue (reflexes conditionnés) Résultats probants de 2 à 3 semaines. Service Orthopédique Sherbrooke

FERNAND GROLEAU 600 King est. 566-5551

## Comment économiser plus de 700 \$ sur le prix d'une japonaise.



La Volkswagen Jetta GL de technique allemande coûte des centaines de dollars de moins que des voitures japonaises comparables comme les Honda Accord LX, Mazda 626 DX et Toyota Camry. Et la Jetta a tant à offrir: moteur nerveux de 1,8 L à arbre à cames en tête;

Volkswagen Jetta GL	Honda Accord LX	Toyota Camry	Mazda 626 DX
15 495 \$*	16 545 \$*	16 198 \$*	15 980 \$*

\*Basé sur le prix suggéré par le constructeur. Options, frais de transport et de préparation en sus. Un concessionnaire peut vendre moins cher.

direction assistée à pignon et crémaillère, suspension à jambe de force MacPherson, etc.

**MONT-ORFORD AUTO INC.**

Richard Bélanger président



617, boul. Bourque, Omerville, Qué. (819) 843-3368

### DANGER



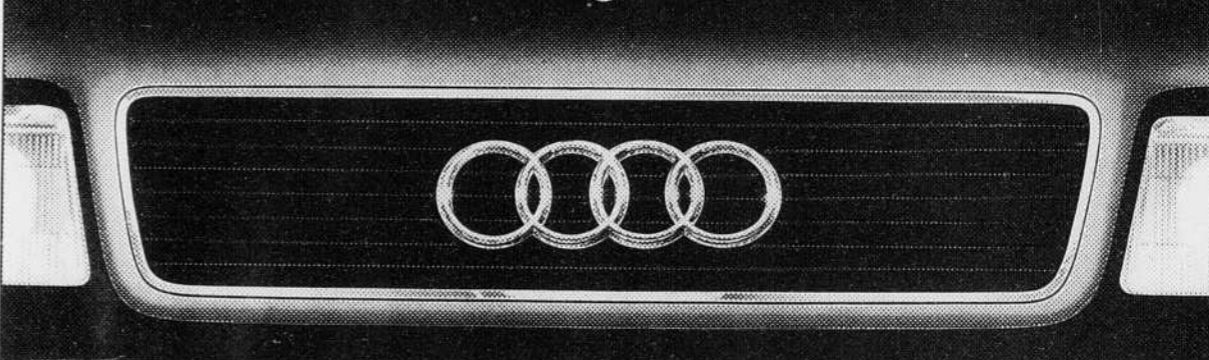
### BOMBE A RETARDEMENT

En forêt, le feu couve parfois plusieurs heures avant d'éclater. C'est une bombe à retardement. Ne l'amorcez pas!



VOTRE SOCIÉTÉ RÉGIONALE DE CONSERVATION

Prenez le volant d'une Audi de démonstration. Vous le garderez.



**MONT-ORFORD AUTO INC.**  
 617, boul. Bourque, Omerville, Qué. (819) 843-3368

Richard Bélanger, président  
**Audi**

**Rabais de 100\$ sur PORTES-PATIO FENEXPERT.**

Série 823  
 Offre valide jusqu'au 15 juillet 89.



## FENEXPERT\*

SES CONSEILS PERTINENTS ▲ SON CHOIX INCOMPARABLE  
 SA QUALITÉ INDISCUTABLE ▲ SA GARANTIE À TOUTE ÉPREUVE  
 SON INSTALLATION PROFESSIONNELLE

AUSSI DISPONIBLES SOLARIUMS



La Garantie rénovation de l'APCHA



**BERGERON DESMARAIS**  
 4340, FONTAINE, ROCK FOREST  
 TÉL.: (819) 566-0294

\* Marque de commerce, usager inscrit

NATIONAL

Au Congrès de la Fédération des municipalités canadiennes à Vancouver

# Les délégués réclament une offensive drastique contre l'alcool au volant

par Brian KENNEDY  
VANCOUVER (PC) — La Fédération des municipalités canadiennes a demandé hier au gouvernement fédéral de déclarer crise nationale, la conduite-automobile en état d'ébriété.

Les délégués réunis en congrès à Vancouver, ont adopté une série de résolutions exigeant plus de surveillance policière et des amendes plus sévères pour les cas d'ébriété au volant. Ces amendes n'ont pas été précisées, mais les représentants de la Colombie-Britannique et de l'Ontario sont allés jusqu'à demander le retrait à vie du permis de conduire même pour le premier délit.

"Il m'importe peu de voir une personne condamnée perdre pour toujours son permis, a déclaré Rita Johnson, ministre des Affaires municipales de la Colombie-Britannique. La peine la plus sévère ne sera jamais assez sévère. La conduite au volant est un problème important," a-t-elle ajouté.

municipal de Toronto, Chris Korwin-Kuczynski, a dit qu'on est tolérant à l'endroit de l'alcool parce que la cocaïne est devenue le centre des préoccupations.

### Un pistolet entre les mains

"Pour certains gens, s'asseoir derrière un volant, c'est comme avoir un pistolet entre les mains, a-t-il ajouté. La voiture est une arme."

Il a ajouté que la police ne contrôle pas le problème et que la situation ne fera qu'empirer à moins que des pressions ne soient exercées sur Ottawa pour obtenir des fonds suffisants afin d'y faire face.

Le conseiller municipal torontois a critiqué tant les amendes que les programmes de traitement des alcooliques.

"Les amendes sont une blague. Nous devons être durs. Les traitements sont lamentables," a-t-il dit tout en ajoutant que les brasseries devraient consacrer une part de leur budget de publicité aux dangers de l'alcool au volant.

L'usage de la drogue n'a pas été négligé non plus pendant le congrès.

Le maire Gordon Hogg de White Rock, Colombie-Britannique, a étonné les participants à un atelier de travail samedi avec les résultats d'un sondage de la Commission sur l'usage de l'alcool et des drogues de la Colombie-Britannique concluant qu'un élève sur dix des écoles secondaires prend de la cocaïne régulièrement. Selon lui, la situation a dégénéré.

Dans le cas de la drogue, ce sont les juges qui ont été blâmés par les congressistes qui estiment qu'ils sont trop tolérants. Selon le conseiller John Hastings, de Etobicoke, Ontario, les juges ne veulent pas condamner à de lourdes peines les trafiquants et les usagers.

Il a dit que dans sa ville, des enfants de cinq ou six ans agissent comme "courriers" d'enfants plus âgés.

Avant l'adoption des résolutions, les 73 maires réunis en congrès se sont joints à la marche pour l'Afrique du maire Gordon Campbell de Vancouver. La marche de l'an dernier avait remporté \$100,000. Elle devrait remporter 10 p.c. de plus cette année.

# Au moins 13 pertes de vie au Québec durant le week-end

MONTREAL (PC) — Les rapports de police, accessibles en milieu de soirée d'hier, faisaient état d'au moins 13 pertes de vie au Québec durant la fin de semaine.

Hier matin, vers 6 h 30, lors d'un accident survenu sur la route 275 à Saint-Odilon, François Baillargeon, âgé de 21 ans et résidant dans cette localité de la Beauce, s'est tué lorsqu'il a raté une courbe. Le véhicule de la victime a effectué plusieurs tonneaux avant de défoncer un garage privé en bordure de la route.

Un peu avant 19 h, samedi, sur l'autoroute 20 (autoroute Jean-Lesage) à la hauteur de Cap-Saint-Ignace, à une dizaine de kilomètres à l'est de Montmagny, Réjean Grenier est mort dans la perte de contrôle de son véhicule qui a heurté finalement le pilier d'un pont; la victime était âgée de 21 ans et demeurait à Lévis.

Une femme de 29 ans de Granby, Marthe Bouffard, a perdu la vie sur l'autoroute 10, sur la Rive-Sud, samedi vers 18 h 05, lorsque le véhicule dans lequel elle prenait place a dérapé, heurté la base d'un lampadaire et a capoté.

La même journée, vers 12 h 15, une femme de 79 ans de Hull, Liliane Leblanc, a été tuée sur la route 105 à Kirk's Ferry, en Outaouais, lorsque le véhicule dans lequel elle prenait place a été accroché par les roues arrière d'un camion-remorque et est ensuite entré en collision avec un véhicule venant en sens inverse.

Une demi-heure auparavant, sur la route 132 à Saint-Lambert, en banlieue sud de Montréal, Cécile Beauvais, âgée de 79 ans et résidant à Saint-Lambert même, a été tuée après la

perte de contrôle du véhicule dans lequel elle prenait place.

Une Montréalaise de 72 ans, Horejs Huberta Ryndova, a perdu la vie lors d'un capotage survenu sur une chaussée glissante de l'autoroute 15, à la hauteur de Prévost, dans les Laurentides.

Un jeune homme de 22 ans habitant Laprairie, Francis Beaudoin, a été tué à la suite d'une perte de contrôle sur la route 104 à Saint-Luc, à quelques kilomètres au nord de Saint-Jean-sur-Richelieu.

L'incendie du centre-ville de Montréal, qui aurait été allumé par un client frustré à l'arrière du bar Midway et qui a détruit un édifice de trois étages du centre-ville de Montréal, vers 1 h durant la nuit de vendredi à samedi, a tué trois personnes hier, la police tentait toujours d'identifier les cadavres que les pompiers ont retirés, jusqu'à samedi matin, des débris encore fumants de l'édifice; en plus du bar, l'édifice comptait des appartements aux étages supérieurs.

Egalement durant la nuit de vendredi à samedi, deux adolescents de Pont-Rouge sont morts lorsque l'automobile dans laquelle ils prenaient place en tant que passagers a percuté un ponceau à la suite d'un dérapage; l'accident s'est produit sur le rang du Brûlé, dans la localité du même nom, située à une trentaine de kilomètres à l'ouest de Québec. Les victimes sont Karine Godin et Tony Lacroix, âgés respectivement de 14 et 19 ans.

Au tout début de la fin de semaine, soit vendredi soir, vers 21 h 30, sur la route 138 à Les Buissons, près de Baie-Comeau, Jean-Pierre Beaulieu, de Les Buissons, s'est tué lorsqu'il a perdu le contrôle de sa motocyclette; la victime était âgée de 23 ans.

# Un individu se barricade dans sa maison après avoir abattu sa femme et son fils

WINNIPEG (PC) — Un individu armé, qui s'est barricadé dans sa maison en banlieue de Winnipeg, tenait toujours la police en haleine hier après-midi, après l'assassinat, samedi après-midi, de sa femme et de son fils.

Près d'une trentaine de policiers attendaient nerveusement, sous la pluie battante, en début de soirée, dimanche, que la situa-

tion connaisse son dénouement. Raymond Reid, avec qui la police a tenté de négocier, était le mari de la femme abattue et le père de l'enfant.

Sa femme, Marv Ann Reid, était âgée de 42 ans, et son fils,

Bradley, avait 15 ans. On présumait hier que le deuxième fils du couple, James, 17 ans, avait été pris en otage par son père.

La tragédie a commencé samedi après-midi, lorsque les deux personnes ont été abattues dans la rue. La police estime qu'il s'agit d'un drame familial.

"Au début, il s'agissait d'une simple dispute familiale. Mais la situation a rapidement dégénéré", a observé le porte-parole de la police, M. Georges Pike.

Durant les négociations avec la police, on s'est rendu compte que Reid n'était pas conscient de la mort de sa femme et de son enfant, a précisé M. Pike. Le prévenu a même demandé à savoir dans quel hôpital ils avaient été placés.



Des officiers de l'escouade tactique de Winnipeg, armés jusqu'aux dents et vêtus d'uniformes kaki, ont envahi la rue et entouré la maison du prévenu.

### Supplications

Selon des témoins, le jeune Bradley a supplié son père de ne pas le tuer, quelques instants avant que l'individu ne tire à bout portant. L'adolescent a de plus été atteint d'une balle dans le dos.

"Le jeune homme a crié 'non, non', un peu avant d'être abattu", a raconté un voisin de 11 ans, Robert Emond.

Selon les témoins, l'homme a d'abord tiré sur sa femme, puis sur le garçon, avant de rentrer chez lui calmement.

Pendant l'opération policière, dans un climat de vive tension, les voisins se sont peu à peu installés sur leurs balcons pour assister au travail des policiers. Des officiers de l'escouade tactique, armés jusqu'aux dents et vêtus d'uniformes kaki, ont entouré la maison du prévenu.

Ce n'était pas la première fois que la police était appelée à intervenir chez les Reid. Une dispute familiale a éclaté il y a peine deux ou trois semaines.

La mère de Mary Ann Reid, Annie Brooksbanks, a déclaré que le mariage de sa fille naviguait en eaux troubles, mais que celle-ci refusait d'en parler.

"Je n'ai jamais aimé ce qui se passait dans cette maison-là", a dit Mme Brooksbanks qui a vécu dans la résidence familiale jusqu'en janvier dernier. "Je n'aurais jamais dû les quitter".

Mme Brooksbanks a ajouté que son beau-fils avait jadis travaillé comme vendeur mais qu'il était sans emploi depuis quelques années.

# Une dispute familiale serait à l'origine d'un drame à Ste-Anne-des-Monts

CAP-CHAT (PC) — Une dispute familiale serait à l'origine du décès par balle d'une résidente de Sainte-Anne-des-Monts, Ghislaine Sergerie, survenu samedi après-midi, dans une résidence de Cap-Chat, en Gaspésie.

Séparée depuis deux mois de son conjoint, la dame, qui aurait eu 41 ans aujourd'hui, aurait été atteinte d'une décharge de fusil de calibre .28 au moment où elle se trouvait à son ancien domicile pour récupérer des effets personnels.

La Sûreté du Québec s'est bornée, hier, à confirmer qu'elle détent un individu comme témoin important relativement à la "mort suspecte" de cette femme. Il doit comparaître, ce matin, au

palais de justice de Sainte-Anne-des-Monts.

Selon une soeur de la victime, rien ne laissait présager un tel drame. L'ex-conjoint de Mme Sergerie n'était d'ailleurs pas perçu comme un homme violent, a dit la dame.

Jusqu'au moment de leur séparation, le couple, qui était marié depuis près de 23 ans, habitait une maison du secteur de l'anse, à Cap-Chat, en compagnie de leurs trois enfants, un garçon de 22 ans et deux filles âgées de 21 et 14 ans.

Il y a près de deux mois, Mme Sergerie a déménagé à Sainte-Anne-des-Monts, où elle travaillait. Il semble que les fils habitait chez elle, tandis que les deux filles du couple demeuraient avec le père.

# Un chauffeur d'autobus féminin agressé

MONTREAL (PC) — Un chauffeur d'autobus féminin de la Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal (ST-CUM) a été agressé sexuellement par un passager dans la nuit de vendredi à samedi. L'agression est survenue vers 1h00 dans l'est de Montréal.

Selon la police, un homme d'environ 25 ans est monté à bord de l'autobus conduit par la femme de 31 ans à un moment où cette dernière était seule dans le véhicule. L'individu a alors pointé un

revolver en direction de sa victime avant de lui ordonner de conduire l'autobus dans un endroit sombre.

Des policiers en patrouille de routine se sont portés au secours de l'employée de la ST-CUM après avoir remarqué que le clignotant d'urgence 9-1-1 de l'autobus était allumé.

La victime a été transportée à l'hôpital où elle a reçu les soins que requerrait son état. Elle a ensuite regagné son domicile.

# Ottawa veut renouveler l'entente sur la production laitière

CAP-DE-LA-MADELEINE (PC) — Le ministre fédéral de l'Agriculture, Don Mazankowski, proposera, aujourd'hui à Ottawa, aux représentants de la Fédération canadienne des producteurs de lait la mise sur pied d'un comité ad hoc pour mandat d'entreprendre les discussions au sujet du renouvellement de la politique laitière nationale à long terme.

Cette politique a été instaurée en 1975 et renouvelée d'année en année jusqu'en 1980. De 1980 à 1986, l'entente n'a pas été renouvelée. Elle a été remise en vigueur pour une période de cinq ans, en 1986, moyennant certaines modifications à la première entente. Cette période prendra fin en 1991.

Or, selon ce qu'a indiqué, samedi, le président du Conseil du trésor, Robert de Cotret, à la sortie d'une rencontre à huis clos

avec les représentants de la Fédération de l'UPA (Union des producteurs agricoles) de la Mauricie et d'autres organismes intéressés à la production agricole, le gouvernement fédéral a la volonté politique de renouveler l'entente de cinq ans qui viendra à échéance en 1991; et il désire entreprendre dès maintenant les discussions en vue de son renouvellement.

Un des problèmes qui se pose a trait à la fixation du prix du lait de transformation, surtout depuis que les pays membres du GATT se sont entendus, lors de leur dernière réunion, en avril, pour geler à son niveau actuel le soutien du prix du lait aux producteurs des pays membres.

Comme le gouvernement canadien fait partie de ce groupe, cette décision a provoqué une vive inquiétude dans le milieu des producteurs laitiers.

# Divergences de vues politiques mises de côté

OTTAWA (PC) — Le vif enthousiasme suscité chez les députés par la réforme parlementaire à Ottawa en 1985 est toujours bien vivant, même si l'électorat et les journalistes ne le remarquent plus très souvent, affirment trois députés des Communes.

MM. Pat Nowlan, Brian Tobin et Les Benjamin sont tous les trois membres du Comité des communes sur le transport. Les 13 membres de ce comité ont mis leurs divergences de vues politiques de côté. Au cours des dernières semaines, ils ont travaillé à l'élaboration d'une loi en vue de créer un Bureau d'enquête sur les accidents dans les transports.

"C'est pratiquement un événement historique", a déclaré M. Nowlan, député conservateur aux Communes depuis 24 ans. "Je ne me souviens pas avoir vu un projet de loi franchir les différentes étapes aussi facilement."

M. Tobin, critique libéral en matière de transport et qui siège aux Communes depuis neuf ans, a ajouté: "Le travail accompli par le comité démontre que l'esprit de la réforme, dont tout le monde a tellement parlé, a été réveillé."

"Il n'a jamais été mis en doute que le but premier de tous les membres du comité était de mettre au point la meilleure législation possible, même si cela devait signifier que des députés conservateurs votent contre leur propre gouvernement."

M. Benjamin, député néo-démocrate aux Communes depuis 21 ans, a ajouté que le travail du comité "illustre bien que les députés ne passent pas leur temps à s'invectiver et à s'injurier."

Le gouvernement Mulroney avait promis une réforme parlementaire afin d'accorder aux députés plus de pouvoir et d'autonomie. Un comité spécial avait été mis sur pied en 1985 par l'ancien député conservateur Jim McGrath, aujourd'hui lieutenant-gouverneur de Terre-Neuve. Le rapport de ce comité contenait plusieurs recommandations sur la façon d'accroître le rôle des députés aux Communes.

Quelques progrès ont été réalisés, notamment sur l'octroi d'une plus grande indépendance des comités parlementaires chargés de faire des propositions de réforme de certaines lois ou politiques gouvernementales.

Cependant, plusieurs des recommandations de M. McGrath sont demeurées sur les tablettes.

# Les relations entre francophones et anglophones n'ont jamais été aussi positives, selon Don Johnston et Léon Dion

MONTREAL (PC) — Des orateurs de courants idéologiques parfois bien opposés ont défilé, samedi à Montréal, au colloque de l'organisme Entente cordiale. Cet organisme, qui se définit comme "politiquement non aligné et non violent", vise à créer l'harmonie au Québec entre la majorité francophone et la minorité anglophone.

Des personnalités politiques comme Clifford Lincoln, député libéral à Québec, Donald Johnston, ex-député libéral fédéral sous le gouvernement de Pierre Trudeau, Isabelle Courville, ex-présidente des Jeunes péquistes, Marcel Bureau, directeur général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke, ou Léon Dion, professeur de sciences politiques à l'université Laval, ont ainsi uni leur voix, mais aussi leur points de vue parfois divergents sur la situation socio-politique québécoise.

Pour Don Johnston, par exemple, si le premier ministre Robert Bourassa moussait tant l'accord du lac Meech, ce n'est que pour amener le Québec plus près de son indépendance. Pour Léon Dion, au contraire, l'accord du lac Meech doit être ratifié, sinon le Québec demeurera en-dehors de la Constitution, et exigera l'indépendance.

M. Johnston croit que l'accord n'est pas nécessaire pour protéger la langue et la culture françaises au Québec, parce qu'elles sont maintenant bien implantées au sein des institutions québécoises.

MM. Johnston et Dion s'entendent toutefois pour dire que la discussion doit avoir lieu sur cette question. Le premier, afin de rejeter l'accord, le second pour pouvoir le ratifier au plus tôt. Rappelons que M. Johnston avait quitté le caucus libéral au moment de la ratification de l'accord par les libéraux de John Turner.

En dépit des désaccords face à l'entente du lac Meech, MM. Dion et Johnston estiment que les relations entre francophones et anglophones au Québec n'ont jamais été aussi positives. Ils sont tous deux d'avis que le débat linguistique se ramène finalement à une lutte de pouvoir entre nationalistes québécois et fédéralistes.

L'ex-ministre de l'Environnement québécois, Clifford Lincoln, qui avait démissionné du cabinet après l'utilisation par le gouvernement Bourassa de la clause nonobstant, est aussi d'avis que le débat linguistique intéresse davantage le politique que le social. Selon lui, la situation changera à mesure que les jeunes politiciens, aux idées fraîches, s'impliqueront en politique.

**Vous la rebâtit comme avant et ce n'est pas du vent.**

Remplacer ou rebâtir à neuf?  
Notre assurance Première Classe™ des propriétaires occupants le garantit, même si les frais dépassent le montant assuré.

**Allstate. Aucun doute là-dessus.**

**Allstate**  
Vous êtes en bonnes mains.

Allstate du Canada Compagnie d'assurance  
Allstate, Compagnie d'assurance

# Automobile

Publi-reportage

## La Chevrolet Lumina Euro Une surprise sur la route

Étant le fruit d'un des plus importants programmes de développement de General Motors, les voitures de la série GM-10 (une famille de tractions avant intermédiaires) ont fait leur apparition en public dès l'automne 1988. Les modèles alors lancés étaient la Buick Regal, la Oldsmobile Cutlass Supreme et la Pontiac Grand Prix, toutes disponibles en version coupé deux portes. Sachez qu'il est fort probable que des configurations à quatre portes de ces voitures soient éventuellement mises sur le marché sous peu.

En attendant, Chevrolet présentait, en janvier dernier, la nouvelle venue de cette famille de voiture, la Lumina. Contrairement aux autres voitures de la famille GM-10, elle est tout d'abord offerte sous les traits d'une berline à quatre portes, tandis qu'un coupé et une mini-fourgonnette enrichiront la gamme cet automne.

Après après avoir fait l'essai de la version Euro de la Lumina, je

vous livre ici un aperçu de ce que nous réserve la plus grande Chevrolet à traction avant jamais produite.

### Un format respectable

Il se faut se rendre à l'évidence sans tarder: la Lumina est une voiture aux dimensions généreuses. En effet, elle affiche une longueur de 10 cm supérieure à celle de sa principale concurrente, la Ford Taurus, mais aussi à celle de la Chevrolet Celebrity qu'elle doit éventuellement remplacer. La Lumina est aussi 5,5 cm plus large et 2,5 cm plus basse que la Celebrity. Ouvrons maintenant une parenthèse pour rappeler que tout comme la Ford Taurus, la Lumina représentera une carte importante pour sa division.

Lors de sa présentation, à Detroit, on disait chez Chevrolet que cette gamme pourrait compter sur un volume de ventes annuelles d'environ 200,000 unités aux États-Unis. Il est aussi bon de savoir que la Lumina peut se vanter d'être une voiture «Made in Canada», puisque son assemblage est assuré par le complexe Autoplex d'Oshawa en Ontario, lequel est doté d'équipements à la fine pointe de la technologie.

En jetant un coup d'oeil sur les



Même si les lignes de la Lumina ne se distinguent par une grande audace, son aérodynamisme a été soignée comme le prouve un bon Cx de 0,32.

formes de la Lumina, on se rend compte que les stylistes de Chevrolet ont misé sur une apparence plutôt conservatrice dans le contexte actuel, même si sa carrosserie aérodynamique a été bien soignée comme en témoignent la ligne inclinée du capot et les contours de portes affleurants. Si on veut associer la ligne de la Lumina à un modèle Chevrolet existant, il faut regarder

du côté de la Corsica qui exhibe une partie avant fort similaire. On est finalement parvenu à obtenir un profil qui va rassurer les habitués des grandes Chevrolet, tout en étant efficace sur le plan de l'aérodynamisme (le Cx se chiffre à un bon 0,32).

La version sportive Euro, qui est pour l'instant la seule disponible, se distingue esthétiquement du mo-

dèle de base par l'absence de chrome et la possibilité d'ajouter sans supplément un aileron sur le coffre arrière.

Alors que le moteur de base de la Lumina est un quatre cylindres de 2,5 litres délivrant 112 chevaux, la version Euro reçoit en équipement standard un V6 de 3,1 litres dérivé du bien connu 2,8 litres et

développant 135 chevaux. Une transmission automatique à trois rapports équipe ce groupe propulseur, mais une version à quatre rapports est disponible en option. Prenons note qu'à l'instar des autres voitures du projet GM-10, la Lumina possède une suspension indépendante aux quatre roues et, fait assez rare pour être souligné, quatre freins à disques.

## De surprise... en surprise!

Sur la route, la Lumina Euro a réservé une agréable surprise à l'auteur de ses lignes. Il convient ici de souligner que le véhicule essayé était équipé de pneus pour le moins musclés: quatre Good-Year Eagle montés sur des roues de 16 pouces.

Penchons-nous d'abord sur le moteur, un V6 de 3,1 litres délivrant 135 chevaux, une puissance modeste par rapport à la cylindrée. Son couple n'a toutefois rien de modeste quand on constate la vigueur avec laquelle il déplace la Lumina. Les accélérations sont intéressantes pour un moteur couplé à une transmission automatique, avec un 0 à 100 km/h abattu en 11,8 secondes. Bien adapté à la voiture et à la transmission automatique à quatre rapports qui s'acquitte bien de sa tâche, ce moteur a été pourvu d'un système d'échappement à tonalité grave qui évoque celui de plusieurs sportives à l'américaine comme les Camaro et Firebird équipées de V8. Là où notre voiture se montre encore plus intéressante, c'est au chapitre du comportement routier qui est de très bon calibre pour une voiture de ce format. Malgré sa suspension raffermie en comparaison avec celle du modèle de base, la Lumina Euro offre une douceur de roulement dé-

cente sur la grande route et en conduite urbaine. En courbes de toutes sortes, on a affaire à une voiture bien équilibrée qui permet de se sentir à l'aise à son volant, même à cadence élevée.

Manifestement, la présence des roues de 16 pouces et des pneus à taille basse ont un effet très bénéfique sur l'adhérence et la tenue de route, sans compter que la motricité s'avère intéressante sur pavé humide. Par ailleurs, la suspension indépendante aux quatre roues offre un bon amortissement et permet d'aborder des tronçons de routes cahoteuses sans crainte de réactions désagréables du train arrière. De plus, les principaux éléments constitutifs sont assemblés avec robustesse, comme en a témoigné l'absence de bruits de caisse sur certaines routes fort accidentées. Sur l'autoroute, cette voiture offre une stabilité intéressante à bonne vitesse et son insonorisation s'avère efficace. La Lumina Euro peut donc se vanter d'offrir un comportement routier à l'image de son nom, puisqu'elle rappelle certaines berlines compétentes du vieux continent.

Étant assuré par quatre freins à disques, le freinage montre une belle puissance, mais les roues ont tendance à bloquer prématurément par la suite, entraînant la Lumina dans des travers peu élégants.

### Fiche technique

#### Châssis-carrosserie

Type: berline 4 portes, 6 places  
Longueur: 503,7 cm  
Largeur: 181,6 cm  
Poids: 1475 kg

#### Moteur

Type: V6, 3,1 litres  
Puissance: 130 chevaux  
Alimentation: inj. élec.  
Emplacement: transversal avant

#### Transmission

Type: auto. 4 rapports  
Optionnelle: Aucune  
Mode: traction avant

#### Suspension

Avant: indépendante  
Arrière: indépendante

#### Freins

Avant: disques  
Arrière: disques

#### Pneumatiques

P 195 / 70 R 15  
Optionnels: P 215 / 60 R 16

#### Performances

0 à 100 km/h: 11,8 sec.  
Reprises 80 à 120 km/h: 8,9 sec.

#### Prix

Modèle de base (Euro): \$18,566  
Modèle essayé: \$20,000 (approx.)

#### Prix de la concurrence

— Ford Taurus GL V6: \$17,273  
— Eagle Premier LX V6: \$20,500 (approx.)

#### Avantages

— Tenue de route mordante  
— Habitabilité généreuse  
— V6 bien adapté  
— Grand coffre  
— Prix réaliste

#### Désavantages

— Tableau de bord peu fonctionnel  
— Assemblage extérieur perfectible par endroit  
— Coffre à gants miniature  
— Sièges manquant de soutien latéral

## Habitacle au futur antérieur

Si on se fie aux dimensions extérieures de la Lumina, il est tout à fait logique qu'elle offre une habitabilité digne de mention. En fait, on présente cette voiture comme étant une six places, ce qui est plutôt rare de nos jours. Les trois occupants de la banquette arrière profitent d'un accès aisé et d'un excellent dégagement pour la tête et les jambes. La Euro accueille pour sa part cinq passagers seulement, alors que deux sièges baquets individuels remplacent la banquette à trois places standard chez le modèle de base.

En observant attentivement cet habitacle, on constate qu'une impression de solidité agréable règne à l'intérieur et que les petites garnitures et commandes en plastique n'affichent pas un air de fragilité comme c'est le cas chez certains produits GM. Voilà un bon point augurant bien pour l'avenir et qui est sûrement à mettre au crédit du nouveau centre de production Autoplex d'Oshawa. En revanche, des progrès restent à être accomplis dans le domaine de l'assemblage de certains panneaux de carrosserie, qui était perfectible sur notre voiture d'essai.

Chez GM, on peut bien dire que la Lumina représente la voiture des années 90, mais ce titre ne semble malheureusement pas s'appliquer à la section avant de l'habitacle. Prenant la forme d'une mince fente qui court sur toute la largeur de la cabine, le tableau de bord reçoit une instrumentation standard réduite au minimum, même chez la

Euro qui est une version sportive. Seuls un indicateur de vitesse et une jauge de carburant sont au rendez-vous, alors qu'on ne retrouve pas de totalisateur kilométrique partiel. Avis aux intéressés: un groupe d'indicateurs plus complets est offert en option chez la Euro.

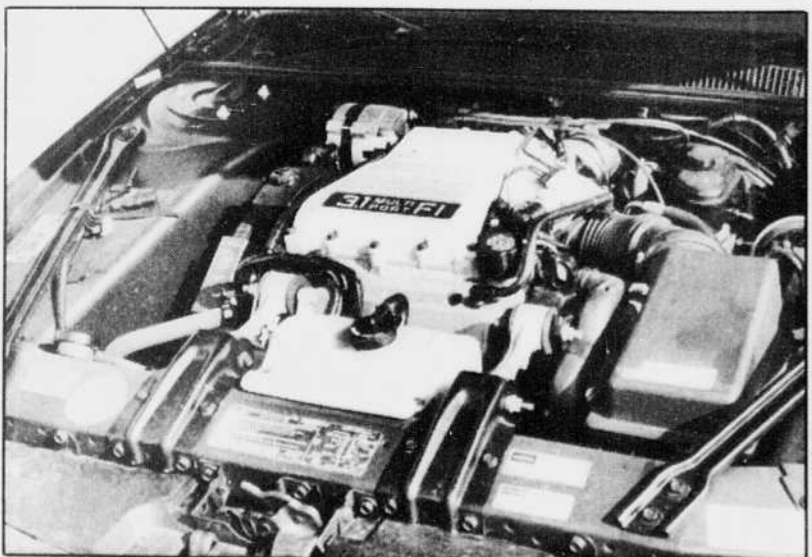
Constituées de poussoirs, les commandes de la ventilation sont relativement faciles à manipuler mais pas très aisées à rejoindre, car il faut s'étirer généreusement le bras et même se pencher légèrement pour les atteindre au centre de la planche de bord. En revanche, la radio est judicieusement située, étant plus rapprochée de la personne au volant. Il est intéressant de noter que le volant standard de la Euro est agréable à l'oeil tout en offrant une bonne prise. Quant à la télécommande de la porte du coffre arrière, on l'a bizarrement située sous la planche de bord, en face du volant.

La console placée entre les deux sièges offre un bon espace de rangement, mais sa longue porte est plutôt difficile à ouvrir une fois sur la route. On retrouve aussi des petits vide-poches latéraux, mais il faut faire un deuil du coffre à gants qui n'offre que des dimensions minuscules. Face à tout cela, les passagers avant prennent place dans des sièges confortables qui manquent toutefois nettement de soutien latéral, surtout si on considère les possibilités routières de la Euro. Les grandes glaces procurent à tout le moins une excellente visibilité et enfin, le coffre arrière se distingue par ses dimensions impressionnantes, quoique son seuil est plutôt élevé.

## Des débuts encourageants

très bonne habitabilité doublée d'un coffre à la hauteur de la situation.

Malgré son aménagement intérieur discutable et un assemblage extérieur manquant de rigueur sur notre voiture d'essai, la Lumina (dans sa version Euro) fait une entrée remarquée sur le marché des berlines intermédiaires. Attendons maintenant les versions coupé et fourgonnette de la Lumina.



D'une cylindrée de 3,1 litres, le V6 prenant place sous le capot de la Lumina Euro est dérivé du 2,8 litres que l'on connaît depuis plusieurs années.



La version Euro de la Lumina reçoit entre autres un aileron arrière et des pneus performants à taille basse.

### 26 PORTES DE SERVICE

# SILENCIEUX 3999

INSTALLÉ sur la plupart des voitures

SHERBROOKE  
(Dépt. SERVICE)  
566-1161

FLEURIMONT  
(Dépt. SERVICE)  
566-5993

COATICOOK  
(Dépt. SERVICE)  
849-9425



## MOTOMASTER



CRÉDIT  
ACCEPTÉ OU  
obtenez 3%  
de Billets-Bonus  
au comptant  
sur les pièces

## INTERNATIONAL

## Kadhafi juge «sage et mûre» l'administration de Bush

NICOSIE (AFP) — Le dirigeant libyen Mouammar Kadhafi a qualifié hier de «sage et mûre» la nouvelle administration américaine du président George Bush, affirmant que M. Bush «ne commettra pas les erreurs de son prédécesseur, qui a nui aux intérêts américains».

Dans une déclaration à l'agence libyenne JANA, reçue à Nicosie, le colonel Kadhafi, qui parlait à l'issue d'une cérémonie organisée à Tripoli pour le 10<sup>e</sup> anniversaire de la fermeture des bases améri-



Mouammar Kadhafi

caines en Libye, a estimé que «la nouvelle administration américaine va réparer les torts subis par les Etats-Unis, sous le mandat du président Ronald Reagan».

Le numéro un libyen a ajouté que son pays comptait établir des «relations équilibrées» avec Washington et Moscou et qu'il inviterait des firmes américaines et soviétiques à prospecter le pétrole et le gaz libyens et à participer également à des projets d'irrigation.

Les relations américano-libyennes étaient au plus bas depuis que l'aviation américaine

avait bombardé, en avril 1986, plusieurs objectifs militaires en Libye ainsi que des résidences du colonel Kadhafi, accusé de soutenir le terrorisme international.

Washington a récemment accusé Tripoli de construire à Rabta, au sud de Tripoli, la plus grande usine d'armes chimiques jamais détectée par les services américains, tandis que l'aviation américaine abattait le 4 janvier dernier deux appareils libyens au-dessus de la Méditerranée.

A la veille de son départ, le président Reagan avait cependant autorisé cinq compagnies pétrolières américaines liées par des contrats en Libye à reprendre leurs activités frappées par l'embargo de 1986.

## Algérie

Kadhafi a par ailleurs annoncé hier que l'union entre la Libye et l'Algérie sera soumise à un référendum populaire dans chacun des deux pays, et il a préconisé une «alliance» avec Le Caire, selon l'agence libyenne JANA, reçue à Nicosie.

Dans son discours marquant le 19<sup>e</sup> anniversaire de l'évacuation des bases américaines de Libye, le colonel Kadhafi a affirmé qu'«une constitution en vue d'une union faisait actuellement l'objet d'études et de débats entre la Libye et l'Algérie, et qu'elle serait soumise aux deux peuples».

La Libye et l'Algérie font déjà partie de l'Union du Maghreb Arabe (UMA) aux côtés du Maroc, de la Tunisie et de la Mauritanie.

Evoquant le processus de normalisation engagé entre son pays et l'Egypte après le sommet extraordinaire arabe de Casablanca (Maroc), le numéro un libyen s'est prononcé pour une alliance avec Le Caire. «L'Egypte est une nation soeur, qui a besoin de l'assistance du monde arabe afin qu'elle puisse se passer de l'Amérique et d'autres pays. Il ne s'agit pas de l'affronter à présent, mais plutôt de l'aider et de s'allier avec elle», a-t-il dit.

Seules la Libye et la Syrie n'ont pas encore rétabli leurs relations diplomatiques avec l'Egypte, rompues à la suite de la visite à Jérusalem en novembre 1977 de l'ancien président égyptien Anouar el Sadate.

## Élections calmes en Nouvelle-Calédonie

NOUMEA, Nouvelle-Calédonie (AFP) — Les élections provinciales, qui se sont déroulées dans le calme hier en Nouvelle-Calédonie, cinq semaines après l'assassinat des deux leaders indépendantistes, ont renforcé le processus de réconciliation dans l'archipel français du Pacifique sud, estiment les observateurs.

Ce scrutin, par lequel les Néo-Calédoniens étaient appelés à élire 54 membres des trois assemblées de province (Sud, Nord, et îles Loyauté), a renforcé l'assise des deux principaux partis de l'archipel, le parti anti-indépendantiste (RPCR) et le parti indépendantiste (FLNKS), qui avaient signé des accords de paix en juin dernier.

Selon les résultats officiels, le Rassemblement pour la Nouvelle-Calédonie dans la République (RPCR, émanation du parti néogaulliste) a obtenu la majorité absolue dans la province Sud, la plus développée et celle où sont concentrés les habitants de souche européenne, avec 21 des 32 sièges.

Le Front de Libération National Kanak et Socialiste (FLNKS) a largement remporté les élections dans la province Nord (11 des 15 sièges) et devance ses adversaires dans la province des îles Loyauté (est de l'archipel) avec 4 sièges sur 7.

Avec la mise en place des assemblées provinciales qui réunies formeront le Congrès du territoire, prendra fin le 15 juillet l'administration directe de la Nouvelle-Calédonie par l'Etat. Conformément aux accords conclus à Paris l'année dernière et consacrés par un référendum national en novembre dernier, un scrutin d'autodétermination local sera organisé en 1998.

## Budget militaire des États-Unis plus élevé que celui de l'URSS — la Pravda

MOSCOU (AFP) — Le chef d'état-major des forces armées soviétiques, le général Mikhaïl Moïseïev, s'est livré dans la Pravda d'hier à une analyse comparée du budget de la Défense de l'URSS et celui des États-Unis, en estimant que le budget militaire américain est «incomparablement plus élevé que le budget militaire de l'URSS».

Selon le général Moïseïev, les dépenses militaires américaines représentent 27,2 pc du budget du pays, contre près de 15,6 pc pour l'URSS. Par tête d'habitant, ajoute l'officier supérieur soviétique, les dépenses militaires représentent pour l'URSS 432 dollars (270 roubles) contre «approximativement» 1,300 dollars pour les États-Unis.

Après avoir rappelé le montant du budget militaire de l'URSS, 77,3 milliards de roubles (123 milliards de dollars), qui avait été révélé par Mikhaïl Gorbatchev au début des travaux du Congrès des députés du peuple, le général Moïseïev recense les dépenses

militaires des deux pays, secteur par secteur.

Ainsi, écrit-il, dans le domaine des dépenses affectées au maintien de l'armée et de la flotte, les États-Unis dépensent chaque année plus de 160 milliards de dollars, soit plus de la moitié des dépenses militaires, contre 20,2 milliards de roubles pour l'URSS (32,3 milliards de dollars), soit moins d'un tiers du budget militaire.

Dans le domaine de l'achat d'armements et de techniques militaires, poursuit le général Moïseïev, l'URSS dépense actuellement 32,6 milliards de roubles (52,1 milliards de dollars), contre 80,7 milliards de dollars pour les États-Unis.

En ce qui concerne les dépenses affectées à la recherche et aux expériences militaires, les chiffres sont respectivement de 24,4 milliards de dollars pour l'URSS et de 37 milliards de dollars pour les États-Unis.

Les dépenses américaines dans l'espace à des fins militaires s'élèvent à 22,8 milliards de dollars, soit «près de six fois» les dépenses soviétiques.

## Tournée nordique du pape favorable au rétablissement du dialogue oecuménique

ROME (AFP) — La tournée nordique de dix jours de Jean-Paul II a incontestablement réchauffé l'atmosphère du dialogue oecuménique, mais en faisant apparaître aussi tout ce qui continue à séparer durablement catholiques et protestants, constatent les observateurs.

Tout en se déclarant, selon son entourage, satisfait de l'accueil toujours courtois et parfois cordial réservé par les communautés luthériennes des cinq pays visités (Norvège, Islande, Finlande, Danemark et Suède), le pape a publiquement souligné l'impossibilité d'une réunification prochaine des Églises chrétiennes.

«Nous-mêmes ne pourrions pas guérir les blessures de la division et rétablir l'unité» des chrétiens, laquelle ne pourra être «qu'un don de Dieu», a-t-il dit dès l'escale d'Islande.

Côté catholique, l'obstacle doctrinal principal est la négation par les protestants de la présence du corps du Christ dans l'Eucha-

ristie. Côté protestant, plusieurs évêques luthériens ont évoqué le problème du «centralisme» catholique, par opposition à la «liberté évangélique», et rejeté en particulier le dogme de «l'infaillibilité pontificale» qui leur paraît inacceptable.

Le pape a donc pris la précaution de se présenter aux pays nordiques moins en chef de l'Église catholique que comme évêque de Rome et «frère dans le Christ», pour se situer de plain pied avec les évêques luthériens.

Une nuance relevée par l'archevêque luthérien suédois Bertil Wikström, et qui a certainement permis d'atténuer l'hostilité de certains évêques luthériens.

TOYOTA MAGOG VOUS DONNE...

1,000,000

DE KILOMÈTRES GRATUITS

à l'achat d'une CELICA GT ou GTS 1989

SUPER PROMOTION POUR UN TEMPS LIMITÉ



PEA

Surprises estivales TOYOTA



2224, Rte 112, MAGOG (QC) J1X 3W3, (819) 843-9883

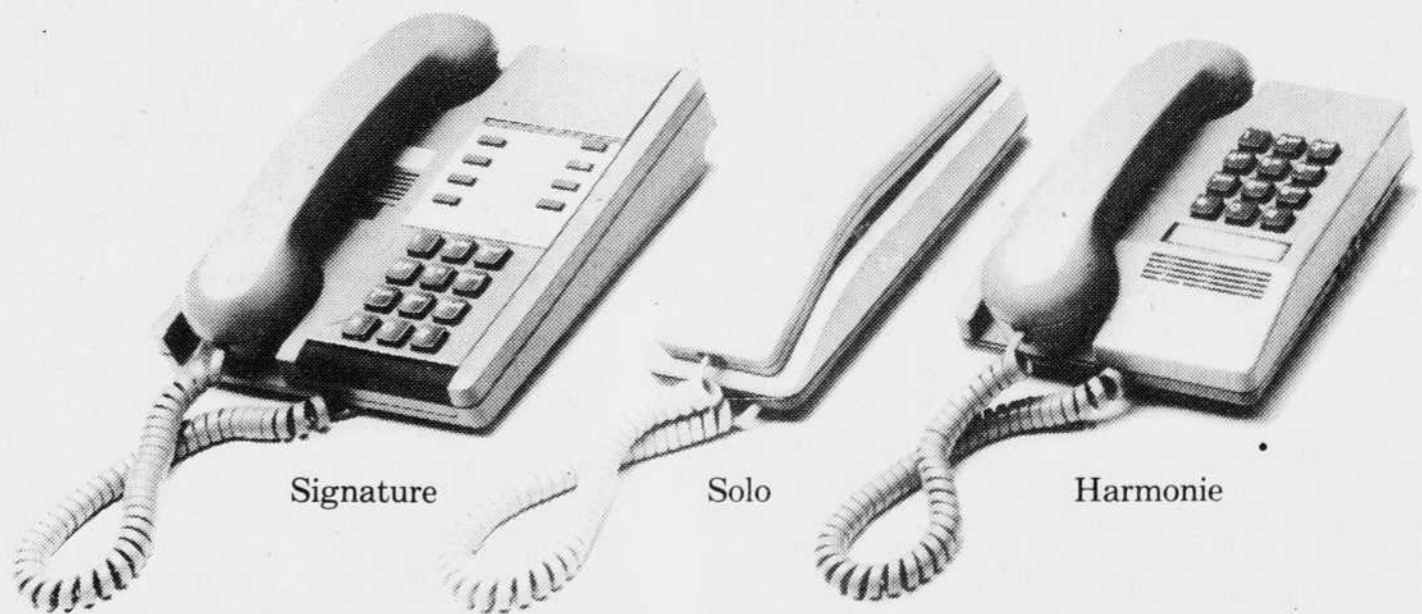
AJOUTEZ-Y:

- 1<sup>o</sup> Le service hors-pair de Toyota Magog
- 2<sup>o</sup> Le plus beau choix de voitures

VOUS AVEZ MAINTENANT TOUTES LES RAISONS DE VENIR CHEZ-NOUS!

TROIS PIÈCES À LOUER

À louer. Trois belles pièces. Très agréables. Tranquillité garantie. Offertes en tout temps et en plusieurs couleurs. Conviennent à tous les styles. Équipements sophistiqués. Pour renseignements, passer à la Téléboutique Bell ou appeler le Service à la clientèle.



Signature

Solo

Harmonie

Prochainement, avec les beaux jours, des milliers de gens vont déménager.

Et c'est peut-être votre cas. Comme eux, vous allez sans doute reconsidérer vos équipements téléphoniques. Rappelez-vous cependant qu'en louant ces appareils de Bell Canada, vous optez pour le style, la fiabilité technique, l'efficacité du service Touch-Tone<sup>MC</sup> et l'entretien gratuit... donc pour la tranquillité d'esprit. De plus, ces trois appareils sont fabriqués au Canada par Northern Telecom Limitée. Passez sans tarder à la Téléboutique Bell ou appelez le Service à la clientèle.

## Offre de deux ensembles d'appareils à tarif réduit

Louez un Signature et un Solo et payez seulement 7,30\$ par mois pour les deux appareils, soit une économie de 1,40\$ par mois.

Louez un Harmonie, un Solo et un Signature et payez seulement 9,30\$ par mois pour les trois appareils, soit une économie de 1,90\$ par mois.

NOTA — Les frais de service courants s'appliquent. Le tarif mensuel du service Touch-Tone est de 2,55\$. Le tarif mensuel des appareils est le suivant: Harmonie, 2,50\$; Signature, 4,45\$; Solo, 4,25\$. Harmonie, Signature et Solo sont des marques de commerce de Northern Telecom Limitée.

Des millions de locataires heureux

Bell

# L'OFFRE CHRYSLER DE

# 6,9%

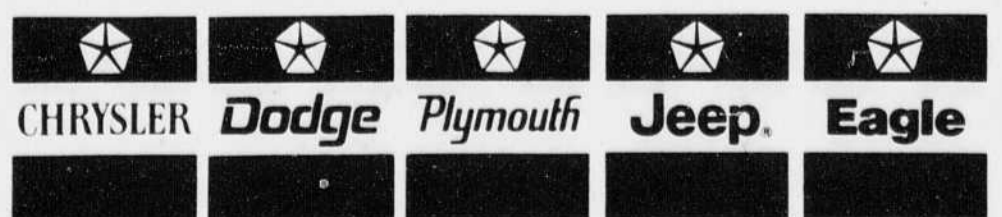
# D'INTÉRÊT\*

SE POURSUIT POUR UN TEMPS LIMITÉ.

<p><b>Jeep</b> Comanche 4x2 (boîte pleine grandeur seulement) Comanche 4x4</p>	<p><b>Eagle</b> Vista Wagonette Vista Premier Medallion</p>	<p><b>Plymouth</b> Colt 100 Colt 200 Sundance Reliant Expo</p>	<p><b>Dodge</b> Lancer 2000 GTX Colt 100 Colt 200 Shadow Aries Expo</p>	<p><b>Camions Dodge</b> Ramcharger Raider Pick-up pleine grandeur Ram/Power Ram 50 Dakota 4x2/4x4 Fourgonnettes</p>	<p><b>Chrysler</b> Le Baron H Coupé Le Baron (décapotable exclue) Daytona</p>
--	---	--	---	---	---

**ET 9,9% D'INTÉRÊT SUR LES JEEP® CHEROKEE ET WAGONEER LIMITED†**

\*Les acheteurs admissibles, achetant pour leur usage personnel seulement, bénéficient d'un taux de 6,9% pour une période maximale de 24 mois. Pour une période maximale de 48 mois, le taux est de 9,9% sur tous les véhicules admissibles. Les acheteurs admissibles de Jeep Cherokee et Wagoneer Limited, achetant pour leur usage personnel seulement, ont droit à un taux de 9,9% pour une période maximale de 48 mois ou de 10,9% pour une période maximale de 60 mois. Offres conditionnelles à une approbation de crédit de Chrysler Crédit Canada Ltée. Ces offres ne s'appliquent qu'à l'occasion de la vente et de la livraison chez les concessionnaires Chrysler participants et ce, du 7 juin jusqu'à la fermeture des bureaux le 30 juin 1989. Elles ne s'appliquent ni aux véhicules loués, ni aux parcs automobiles. Taxes, immatriculation, transport et assurances en sus. Voyez votre concessionnaire pour de plus amples détails. Ces offres annulent toutes les offres précédentes et ne peuvent être combinées à aucune autre.



CHRYSLER CANADA 